Collection

Voie intérieure

Fragments d'un enseignement pour un autre monde

Se réaliser autrement pour un III em millénaire

MISRAIM

Édition Privée

2008

MESSAGE DES MAITRES

Le Bouclier[1]

****

Que l'Amour soit ton bouclier ...
Je veux te révéler le sens de cette vie,
Aimer et Être Aimé...
Car ton Père Céleste est Amour ...
Car ta Mère la Terre est Amour ...
Car le Fils de l'Homme est Amour ...
C'est par l'Amour que les trois ne font qu'Un...

Tout ce qui existe a été conçu selon la Loi de l'Amour, qui est sagesse. Le seul chemin qui mène au Bonheur est celui de l'Amour. Aimer, c'est voir la Divinité dans cet autre que tu Aimes; qu'il voit la Divinité en toi est le signe de son Amour, car la Divinité est Amour. Faire la volonté céleste, c'est donner cet Amour à tous les Êtres. Si tu sais voir la Divinité partout où tes yeux se posent, tu ne manqueras de rien. Si tu aimes quelqu'un, tu réponds à l'Amour Divin à travers celui que tu aimes. Si tu t'aimes toi-même, tu deviendras parfait car tu sauras voir l'Être Divin qui est en toi et tu le manifesteras en purifiant chaque jours davantage ton corps, ton Âme, ton Esprit; alors, la compassion jaillira de ton coeur, tu comprendras les peines de tous les Êtres et tu pourras les aider.

Que l'Amour soit ton bouclier ...

Ne maudis pas celui qui t'a fait du mal, il n'était pas encore éveillé à l'Amour. Sa véritable nature qui est tournée vers le bien, ne s'est pas encore révélée, pardonnes lui afin qu'il puisse comprendre le mal qu'il t'a fait et ainsi s'éveiller à la Vie Divine. Pardonner, c'est se libérer de toutes rancunes et faire confiance à la Loi de la Justice Cosmique. Si tu te libères de toutes rancoeurs,cette justice se manifestera sous tes yeux. Si tu aimes, tu prends conscience de la force divine qui t'habite et tu peux soulever des montagnes. D'où que vienne l'Amour, respectes le, car c'est cette force qui t'est envoyée. Quand tu dis : " Je t'aime ", penses que ce "Je" qui Aime est la Divinité en toi; quand on te dis "Je t'aime", pense que ce "Je" qui t'aime est la divinité en l'autre. Ainsi tu n'auras plus jamais peur de l'Amour, tu t'y plongeras et deviendras Amour. Tous les Êtres méritent ton Amour, car c'est cette Énergie Divine que tu aimes en eux; aussi dois-tu voir le bien en chaque Être que tu rencontres et ce bien ce manifestera. Ce sur quoi tu portes ton attention se développe toujours, en toi même comme en chacun. Vois les qualités de l'Âme, afin qu'elles puissent jaillir pour apporter au la guérison. Les défauts ne constituent que l'enveloppe, l'apparence extérieur de l'Être humain et non son essence. Seul l'Amour permet de pénétrer cette écorce de la personnalité et de découvrir les richesses cachées de l'Âme. L'Amour traverse les apparences. Si tu veux recevoir l'Amour de tous. Aimes la perfection latente en chacun, ainsi tu aidera chaque Âme à se réaliser. L'Amour est ta seul richesse inaltérable. Qu'il soit dans ton regard afin que chaque

1 Le Texte ici présenté est issu d'un recueil de texte : http://kibaro.free.fr//textes.htm

chose te montre sa réalité intérieure...

Que l'Amour soit ton bouclier ...

Aimer, c'est devenir Un avec l'Être que tu aimes, et non devenir un objet pour lui, ni le considérer comme un objet pour toi. Devenir Un avec la personne que tu aimes supprime le rapport de force et permet de vivre dans la vibration de l'Amour réalisé; elle seule peux t'apporter ton épanouissement. En elle, la soif et la faim n'existent plus et le rapport de force se limite au jeu qui pousse les corps l'un vers l'autre. Il ne déborde plus dans la vie affective ou sociale, et la guerre des sexes, qui est la racine de toutes les guerres, disparaît. Toutes les formes de guerres ne sont que le reflet de cette mésentente entre le mâle et la femelle dans chaque Être humain; mésentente entre le conscient et le subconscient, entre l'Esprit et l'Âme, entre les pensées et les sentiments. Unis tes pensées et tes sentiments autour de la Voix (Voie) de l'Amour, afin de rétablir la paix à l'intérieur de toi-même. L'Homme et la Femme en toi seront réconciliés et ne feront plus qu'Un. Alors, tu verras s'accomplir le souhait de ton coeur, alors seulement tu reconnaîtras l'Être qui aura fait le même travail que toi pour permettre d'établir la Paix en lui comme dans le monde, alors seulement tu pourras devenir Un avec lui. Quand deux Âmes ne font qu'Un, elles se comprennent d'un seul regard, gestes et paroles deviennent inutiles pour elles. Souviens-toi toujours de ceci : Ce que tu établis à l'intérieur de toi même se matérialise à l'extérieur. Le monde des causes est en toi. Installe en toi l'Amour, marie ton corps à ton Esprit...

Que l'Amour soit ton bouclier ...

Ne te demandes pas et ne demandes pas si l'on t'aime. Douter de l'Amour que l'on te porte, c'est douter de la force de Vie elle-même, c'est aussi absurde que de douter du lever du soleil après chaque nuit. L'Amour te protège en toutes circonstances, alors ne craint jamais de trop aimer. Le monde a besoin de ton Amour et l'on aime jamais trop. Chaque graine d'Amour que tu sèmes te reviendra multipliée. Laisse sa liberté à la personne que tu aimes. Apprends à Aimer comme aime le soleil, il répand sa chaleur sur tous sans distinction, il n'attend rien en retour et nul ne peux l'éteindre. Transforme en Amour la jalousie, qui comme le doute détruit l'Amour, ou manifeste aussi ce que l'on craint; car le doute de manière égale au désir a pouvoir de création sur ton imagination. Le véritable Amour banni le doute, il ne peut que grandir, il apporte la santé, l'abondance, la connaissance et la Paix. Nul ne peut l'offenser, l'Amour fait acquérir les qualités et les défaut de l'Être aimé,car l'amoureux fixe son attention sur celui qu'il aime. Exerces-toi à ne voir que les qualités de l'élu de ton coeur, ainsi tu les manifesteras toi même et tu l'aideras à dissoudre ses défauts. Le diable mourra de ton indifférence. L'Amour ne se venge jamais, trouves en lui la force d'aimer le Divin caché dans ton ennemi. Il se transformera sous tes yeux en Ami. Au lieu de descendre à son niveau en cherchant à te venger du mal qu'il t'a fait, tu l'aideras à monter vers la Lumière qui brille en toi. L'Amour est confiance absolue. Ton Amour n'est pas vrai si tu admet que l'Être aimé peut te fait du tort. L'Amour est miséricorde, si la pensée de quelqu'un demeure en toi, tu sauras que tu es Aimé de celui-là...

Que l'Amour soit ton bouclier ...

L'Amour est patience et don de Soi, il fait entendre la musique de l'univers. Si tu t'y opposes, tu souffriras. Laisses le couler en toi, il est Vie Éternelle. Le seul but du travail de régénération est de te transformer en canal parfait de l'Amour. Ce corps grossier deviendra corps Divin afin de te révéler les degrés supérieur de l'Amour où toutes contractions s'évanouissent. L'Amour s'apprend. Commence par Aimer de ton mieux une personne, que tu entourera de tes plus belles pensées, puis étends cet Amour peu à peu aux autres, sans cesser d'aimer la première; ainsi tu deviendra Un avec toute l'humanité et tu auras réalisée ta mission sur cette terre. Que ton Amour s'étend à tous ce qui vit, à tout ce qui t'entoure. La Vérité se dévoile devant l'Homme de l'Amour. L'Amour est nourriture pur ton Âme, si tu cesses de t'en alimenter tu perdras la Vie. L'Amour Divin est la force magique qui accomplit tous les miracles, lui seul peut te laver et te libérer de tes chaînes. Ne cherches pas ailleurs la Pierre Philosophale des alchimistes. L'Amour est ta baguette magique, il rend le mal impuissant, il établit le règne du Bonheur, il apporte avec lui les biens. La Vie, la santé, la beauté, la réussite, il te les donnera. Aimes d'abord et tu seras Aimé et l'Amour te couvrira de ses bénédictions. Tu apporteras la Joie autour de toi, tu donneras et recevras la Vie en abondance, près de toi les malades guériront. L'Amour est La Science de toutes les sciences. L'intelligence sans Amour n'est que sottise...

Que l'Amour soit ton bouclier ...

Dès que tu Aimeras, le sens de l'Amour te sera révélé. L'Amour est l'eau qui arrose le jardin de la Vie et lui donne fleurs et fruits. Accepte-le pour que tes oeuvres soient grandes et puissent contribuer à l'évolution de l'Homme. L'Amour est Harmonie et Liberté. Jettes tes faiblesses à son feu, elles se transformeront en forces. Seule la pureté qui est perfection permet à l'Amour de demeurer; si tu veux rester pur dans tes pensées, dans tes sentiments et dans tes actes, tu t'opposeras au grand courant contraire et cela risque de te faire souffrir. Mais saches que cette souffrance n'est qu'un prélude à l'Amour, à ce moment là, gardes en ton coeur la reconnaissance pour chaque petites joies que tu reçois au long de tes jours. Ainsi tu prépareras ton organisme à supporter les gigantesques vibrations de l'Amour Divin qui ouvrira tes Sept Étoiles.

Seul ce qui a été accompli avec Amour demeurera...
Car ton Père Céleste est Amour ...
Car ta Mère la Terre est Amour ...
Car le Fils de l'Homme est Amour ...
C'EST PAR L'AMOUR QUE LES TROIS NE FONT QU'UN...
Que l'Amour soit ton bouclier ...

Message aux Humains

Introduction

Comment peut-on parler en langage humain d'événements qui dépassent l'humain? Comment transcrire dans le champs clos de mots, l'illimité d'une expérience vibratoire "Surhumaine"? Comment ne pas trahir le sens d'un message qui fut donner, pour être offert en nourriture à ceux chez qui le Faire est prêt à s'exprimer, pour être offert en nourriture à ceux qui, en ce monde, savent que doit venir l'étincelle de leur éveil. Comment révéler ce qui dépasse le sens de la pauvre dualité de cet Espace/Temps dont l'ego humain se nourrit. Bien que cela soit absurde à l'Ici et Maintenant, ce monde, incapable de se penser dans l'Éternel Immédiat, réclame de force pour organiser sa compréhension une chronologie de fait,. Pour réaliser sa présence,il lui faut se situer dans un présent limité par un passé qui l'autorise à croire en son probable avenir. Puisque tel est l'usage,nous allons sacrifier à son rite et créer un commencement qui en fait n'eut jamais lieu ...

Prologue

Alors que loin de notre corps, notre Esprit en quête de vérités, voyageait dans la profonde Paix, rencontrant en l'Instant les Gardiens du Secret, une étrange force cohésive nous capta et força, en une cristallisation, notre jeune attention. Une Lumière enveloppante, d'une intense vibration, nous envahit. Quelle était cette puissance qui, loin de nous agresser, en l'état la chose eut été par ailleurs impossible, portait en elle une Sérénité telle que jamais nous n'en avions connu auparavant. Sentant l'expérience ancienne et immuable de la Puissance Présente, dans un Amour Un-fini, nous reçûmes en une unique fois de quoi effacer nos millénaires illusoires en ce monde. La "crainte" éprouvée en l'Instant ne fut pas de la peur. En ces "régions" de cet "Espace sidéral " il n'est point de surprise, il n'est point de peur concevable. La Souveraine Plénitude seule y règne, non comme le sentiment qui dans ce monde porte ce titre, mais comme un fait sensationnellement stable, d'où il n'est pas possible de différencier un intérieur d'un extérieur. La "crainte" ne fut pas pour nous, ne fut pas la nôtre. Ce fut celle de ceux à qui il nous faut tenter de porter le Feu d'une re-formation.

Que chacun sache qu'une seule forme ne saurait suffire pour cet Apocalypse, car se sont toutes les formes qui y sont impliquées ...

" - Bien des Messagers vous furent envoyés au cours des Temps humains. Qu'avez-vous fait du legs qu'ils vous firent? Quand donc comprendrez-vous que votre plus noble combat n'est pas celui que vous livrez autour de et pour votre ego? La lutte qui vous occupe est lutte fratricide, et n'a pas d'autres buts que de vous densifier afin de progressivement et irrémédiablement vous tenir éloignés de votre Éternité. Pareil à un cancer, ou à une vilaine gangrène, votre ego vous aveugle des brillances de l'Avoir.

Hommes, qui cherchez votre bien, ne vous égarez pas en forçant le bien de vos semblables. Car, êtes-vous tellement sur que leur bien soit

le même que le vôtre? Le dieu que vous servez n'aurait-il pas pour nom : Ego? Et quand Ego vous parle, n'est ce pas pour se louer? Le masque de la bienséance vous voile l'hypocrisie d'ego, mais les convoitises, qui transparaissent de ses incomplètes actions le dévoile. Heureux, vous devriez l'être de si bien gérer votre misère et de si bien vous persuader de l'équilibre qui semble vous baigner. Tout occupés que vous êtes à faire mousser ou à troubler les Eaux qui vous environnent, vous ne percevez pas l'origine et le rythme des marées qui vous meuvent en les mouvant. Vous vous étirez en longueur au lieu de vous dressez en hauteur. Voulant toujours savoir où vous êtes, vous ne pointez le Ciel que d'après votre ligne d'horizon, pensant trouver dans cette ligne fuyante au relief trompeur le terme de votre route. Cessez donc de toujours vouloir vous situer, et élevez pour toujours votre Conscience au dessus de vous même. Qu'importe où votre corps se trouve, si par votre penser vous n'êtes pas vous même, si votre présence consciente se trouve projetée vers un ailleurs horizontal conduisant au nul part d'un cercle interminable.

Le seul bien qui est le vôtre, qui est celui de tous, qui soit réel et précieux, n'est-ce pas cette possibilité d'Être Unité entre votre corps, vos Âmes et votre Esprit, et par cela d'Être Unité avec tout l'Univers? Allons, courage ! Vous n'allez pas ramper sans cesse comme vers et serpents, en vous accrochant d'une façon dérisoire aux leurres d'une terre que votre forme passagère quittera immanquablement.

Vous parlez d'aimer? Qu'est ce qu'aimer dans votre bouche? Quand ce que vous nommez Amour et dont vous vous gargarisez n'est autre que le somnifère que vous vous administrez mutuellement. Quand votre service n'a d'unique finalité que de vous apporter la preuve de votre existence. Où qu'elle soit la Vie n'a pas besoin de preuve. Elle est et n'a que faire d'une démonstration d'elle-même. Elle s'exécute sans aucune autre considération.

Vous parlez d'aimer? Où avez-vous appris l'Amour que vous professez? Dès vos plus jeunes instants vous connaissez l'Amour, parce que vous êtes l'Amour. Mais ces échelles de valeur que vous prenez, que vous vous imposez de génération en génération et que vous ne manquez pas dresser circulairement, avec orgueil, autour de vous finissent par être la cage dorée de votre Esprit d'Amour. Et vous ne voyez plus la vie qu'au travers de ces barreaux qui cerclent votre tête comme une couronne trop grande. Vous ne baissez pas le regard vers la terre, méprisant que vous êtes de ce qui est en dessous. Vous n'élevez pas les yeux vers le Ciel, de peur de perdre cette ridicule couronne dont vous vous êtes affublés. De cet Esprit d'Amour qui devrait s'envoler telle un aigle majestueux dans le Ciel de votre vie, vous faites un chétif perroquet ou un serein jaunâtre et terne. Et vous vous l'exhiber mutuellement, faisant concours du mieux dressé ou du plus beau plumage.

Oh ! qu'il est misérable fardé ainsi !

Oh, qu'il est malheureux de la puanteur que la cage de vos défections lui impose !

Vous parlez d'enseigner aux générations, d'enseigner les enfants de la Vie, mais qu'enseignez-vous? De quelle source est tirée l'eau de votre enseignement? N'enseignez-vous pas le meurtre de l'Esprit de Liberté? Ne prêchez-vous pas une illusoire indépendance qui enchaîne plus sûrement que toutes les dépendances naturelles? N'avez-vous pas introduit cette pollution dans le fleuve de votre vie, transformant par des barrages/jugements ses eaux vives et fluides en putrides marigaux stagnants?

Avec parcimonie, vous vous filtrez les particules de Liberté que la Vie vous accorde, avec un tamis que vous n'avez pas même construit vous même. Parce que, vraiment, vous êtes-vous construit selon votre propre goût?

Où avez-vous pris, et qui vous a enseigné ce que vous concevez?

Cet enseignement, l'avez-vous soumis à l'analyse de votre Essence?

Si vous le tenez de votre dieu Ego, alors ne pleurez pas de vos peines. Elles ne sont que la juste récompense d'une tyrannie qui s'exprime par vous. Si c'est la Grande Nature, la Vénérable Mère de Tout qui vous l'a dicté, vous savez bien que vous n'avez pas à craindre l'erreur, car en Elle rien n'est disharmonie, rien n'est injuste. Et si peines et épreuves vous avez, celles-ci vous sont offerte pour racheter et réparer vos égarements "passés". Mais, alors pourquoi faut-il que vous vous créiez les chimères d'un être extérieur et maître? Vous êtes des éléments de la Vie, en tant que tel, comment pouvez-vous prétendre en être Maître et en dehors? Personne n'est maître de ce qui le baigne, personne n'est maître du vase qui le contient, et cela tant que n'est pas parfaitement compris la nature de son contenu.

A l'heure présente, votre plus grand pouvoir est dans le renoncement ou le non- attachement aux divers fantasmes de votre orgueil. Ceux-ci n'existent qu'en tant que nourriture première de votre force de faire. Ceux-ci n'existent que pour vous permettre de sentir dans et par leur fugacité, l'inconstance de l'Ego. Au-delà, vous pouvez les triturer, les mastiquer jusqu'à vous faire vomir, si vous les abandonner au diktat de l'Ego, ils ne peuvent démontrer que votre propre vanité. Prenez garde d'eux car ne point les satisfaire modérément présente autant de danger que de ne voir que par eux.

Vous n'avez de pouvoir que sur vous-même, et encore ce pouvoir dépend pour l'essentiel du résultat, des conséquences de l'exercice ou du non-exercice de celui-ci lors de vos divers passages dans la forme. De même, autrui n'a de pouvoirs sur vous que dans la mesure où vous le lui en concédez, que dans la mesure où vous voulez vous mesurer à

lui. Parce que rivaliser avec lui, c'est quitter illusoirement votre complémentarité réciproque, cela en descendant votre conscience au niveau de la forme pour générer des contraires. Alors vous prêtez le flanc et vous acceptez une lutte où il ne peut y avoir de gagnant. Sachez que cette lutte n'a aucun enjeu véritable, les formes étant temporelles, elles se complètent, s'influencent sans cesse pour pouvoir exister.

Vous croyez gagner, mais la forme quittée, que reste-t-il?

Le "gain" acquit par et pour la forme ne disparaît-il pas avec elle?

Aurez-vous nourrit l'Essence de votre Être?

Le temps que vous passez à lutter dans la forme pour être le premier, ne fait-il pas de vous le dernier dans l'Essence?

Est-ce que c'est du Temps consacré à Être Amour et Compréhension?"

****

Cycle préparatoire

Sans vouloir plagier un auteur du 17^{em}, célèbre pour sa question : Être ou ne pas Être, nous vous proposons de réfléchir ensemble sur le thème :

Être ou Paraître

Paraître :
N'est ce pas emprunter une apparence ?
N'est-ce pas vouloir se montrer autre que nous-même ?
N'est-ce pas tricher avec soi-même et avec autrui?
N'est-ce pas travestir son Être pour qu'il ne soit pas vu ?
N'est-ce pas une manière de fuir ses responsabilité d'Être,
N'est-ce pas une manière de fuir ses devoirs d'Être ?

Mais, qu'est-ce qu'Être ? Ne serait-ce pas :

- Assumer consciemment sa place, son rôle dans la Vie ?
- Reconnaître avec honnêteté ses défauts et ses qualités ?
- Se comprendre dans nos relations avec ce qui nous entoure ?
- Vouloir développer la Conscience de son existence ?

Il est vrai qu'il est plus facile de peindre le bois avec un vernis ou une laque, que de le gratter, le récurer afin de lui donner son aspect naturel et authentique...

... Vouloir développer la Conscience de son existence ...

Nous comprenons la Conscience dans le sens où à chaque instant de notre Vie, de notre agir, nous savons ce que nous pensons, ce que nous disons, ce que nous faisons.

... Être Conscience de Soi-même ...
Savoir pourquoi nous avons tel ou tel sentiment ...
Savoir pourquoi nous avons tel ou tel parole ...
Savoir pourquoi nous vivons tel ou tel situation ...

Bien sur, il se trouvera toujours des personnes pour s'affirmer de façon péremptoire " Être Conscient ". Mais quand dans le silence de nos retraites, nous observons, quand dans le vacarme de vos sociétés nous écoutons, que pouvons-nous constater ?

Bien rares sont ceux qui sont Conscience Totale car, bien rares sont ceux qui maîtrisent suffisamment leur Vie pour ne plus avoir à user des sempiternelles:

Pourquoi et Comment.

Bien rares sont ceux qui agissent en co-naissant le but et la cause de leur actions et de leurs existences.

Être ou Paraître ... Que choisir ? Le difficile apprentissage de la Maîtrise de son existence ou l'abandon facile au diktat d'un égoïsme qui nous entraîne dans l'oubli des raisons de notre naissance ...

Paraître ou Être ... Oubli de Soi et abandon à toutes les influences ou Rappel

de Soi et usage conscient de toutes nos possibilités intérieures...

Être ou Paraître ... Paraître le jouet dans les mains des autres qui nous utilisent au "hasard " des besoins de leur paraître ou Être volonté qui agit avec et dans la Conscience des Causes et des Effets ...

Être Conscient de Soi conduit à Être Conscient d'autrui ...
Savoir quel est le fruit de tel ou tel sentiment/penser...
Savoir quel est le fruit de tel ou tel parole...
Savoir quel est le fruit de tel ou tel situation ...

Mais dans ce monde où chacun cherche le profit personnel, dans ce monde où chacune des actions que nous entreprenons n'est tournée bien souvent que vers notre propre satisfaction, vers notre propre égoïsme, qui se soucie réellement des générations futures et de l'héritage que nous leur léguerons ...

A vouloir paraître supérieur, nous nous persuadons du bien et de la justice de nos systèmes sociaux, économiques, moraux et nous ne prenons que rarement le temps de penser aux conséquences "invisibles" et aux développements ultérieurs de ce que nous semons. Occupés que nous sommes à notre contemplation narcissique, occupés que nous sommes à nous nier en cherchant à paraître autre que nous-même, nous laissons aux générations futures la charge de réparer les dégâts de notre égoïsme...

Avant qu'il ne soit trop tard, pouvons-nous réfléchir sur cette parole de G.I. Gurdjieff (1872/1949), et peut-être que chacun voudra améliorer ce qui à son niveau d'action peut-être amélioré ...

" Il n'y a jamais d'évolution mécanique possible.
L'évolution de l'Homme est l'évolution de sa Conscience.
La Conscience ne peut pas évoluer Inconsciemment.
L'évolution de l'Homme est l'évolution de sa Volonté.
La Volonté ne peut pas évoluer Involontairement.
L'évolution de l'Homme est l'évolution de son Pouvoir de Faire.
Faire ne peut pas être le résultat de ce qui arrive... "

Cycle préparatoire

****

Prolégomènes

L'Homme, dans les Écritures (Gen. 1), fut créé à l'image, selon la ressemblance de son Créateur, mais quelle ressemblance? Et cette ressemblance permet-elle à l'Homme de faire la description de son Principe selon ce qui l'arrange, selon ce qui flatte l'orgueil de sa partie la plus dense, la plus éloignée de son centre. Nous allons parler dans cet entretient de notre compréhension de la constitution de l'Être, de ses divers niveaux vibratoires, de la manière dont sa manifestation se génère. Par la suite, nous aborderons la raison, la cause de cette manifestation, de son utilité. Ne crois pas qu'il soit aisé de parler de ce qui bien souvent n'est compris que comme une conception mentale, une intellectualisassions autorisant toutes les déviations, autorisant tous les excès, permettant toutes les justifications. Déviations bien souvent issues des errances nécessaires à la maturation d'une Humanité qui cherche, avec désespoir, à retrouver son État d'Être Primordial, et qui par son obstination orgueilleuse, voit ses efforts couronnés d'un effet étrangement contraire. Bien sur, certains diront qu'il y a quand même des avancées, des progrès et que le monde d'aujourd'hui est bien plus agréable que celui d'hier. Certes, nous ne nierons pas que la technique est une aide quotidienne, nous ne nierons pas que la technologie de cette époque puisse être définie comme un immense pas de l'Humanité vers la compréhension de sa matière, mais nous dirons qu'elle est aussi ce qui a peut-être permis à l'égoïsme de prendre un essor jamais vu et que l'individualisme profane, qui est la forme d'égoïsme la plus pernicieuse, n'aurait sûrement pas atteint ce degré où l'on assiste au massacre des autres sans trop sourciller, confortablement installé que nous sommes, dans notre fauteuil. Le Monde de la manifestation est un paradoxe pour l'Homme. Paradoxe à l'image de son Incompréhension de Sa Mission, paradoxe, car en son sein, il lui est possible de rencontrer une chose et son contraire, la cause de son existence et la cause de sa destruction. Paradoxe car le profane le dispute au sacré. Paradoxe où chacun peut prendre les rênes de son existence, de son Penser en main et où beaucoup, pour ne pas dire l'immense majorité se refusent simplement d'Être en responsable et abandonnent leur trajectoire de manifestation à l'agir des rigoureuses lois de la mécanicité des mondes.

Genèse

Au commencement était le Verbe.. .
Le Verbe était la Lumière de l'Homme...
Et les Hommes ne l'ont pas compris ... (Jean.1)

"Curieuses" paroles que tout occidental a entendu au moins une fois dans sa vie, mais dont bien peu a compris le sens, dont bien peu a saisi l'indication. Car, sous le voile, c'est une indication sur l'Origine réelle de la Structure de l'Homme .

Proposons notre approche, afin que, par ton propre travail, tu puisses ouvrir la Porte de ta Lumière. Auparavant, comprends que dans cette quête, il n'est jamais profitable de tricher, car c'est à soi seul que l'on mentira et c'est sa propre souffrance que l'on crée en multipliant à foison, ses formes et ses variétés de degré...

Lors de la création, il fut donné à l'Homme le pouvoir de Créer. Ce pouvoir,Il l'utilisa conjointement à sa Source pour construire son Monde (l'Éden) à l'image de Son Générateur. Puis éprouveur de sa Nature Divine, Il s'élabora une enveloppe, mais en descendant dans la spirale de la densité il franchit le Seuil de l'Éden et "perdit, oublia " la notion même de Son Origine. Son corps, construit selon la Raison de sa nature, se densifia en gardant en lui ses facultés, à charge pour l'Être de les réactiver en développant au travers d'une Âme la Conscience de son identité, de sa Nature ensommeillée.

Observons la planche 1, conformément à la Tradition nous pouvons constater l'existence de quatre niveaux de densité, concordance des quatre niveaux de création de l'Arbre de Vie.

- l'Esprit - Noùs - Éveillé - correspond au niveau de l'émanation et nous sommes bien les Émanations du Père ! Manifestation de l'Être par le Penser.
- l'Esprit - Soi - Subconscient - correspondant au niveau de la Création A ce niveau réside notre pouvoir de Créateur par l'union du Penser avec la Pensée.
- l'Ego - Je - Inconscient - correspondant au niveau de la Formation. A ce niveau impossible de modifier la trajectoire de ce qui est entrepris car les Âmes n'ont pas l'équilibre. Seul un autre jet peut annihiler l'effet d'un précédant.
- L'Ego - Je - Conscient - correspondant au niveau de l'Action. Seul à ce niveau ce constate dans l'effet, l'équilibre de ce qui a été préparé dans les niveaux antérieurs ; là il n'est pas de temps pour la rêverie narcissique, pas de temps pour la satisfaction stérile, seul ce qui est en devenir est le sujet de l'Être. Le Conscient se manifeste par l'interaction entre le Corps, les Âmes, La Pensée.

Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas et inversement.

Tout est en Tout.

- **Le Corps (Mem)** qui nous sert de véhicule est une Émanation d'un tiers de l'Être. En prenant cette densité, l'énergie dégagée de notre Essence constitue en s'organisant un agrégat nommé usuellement Ego.

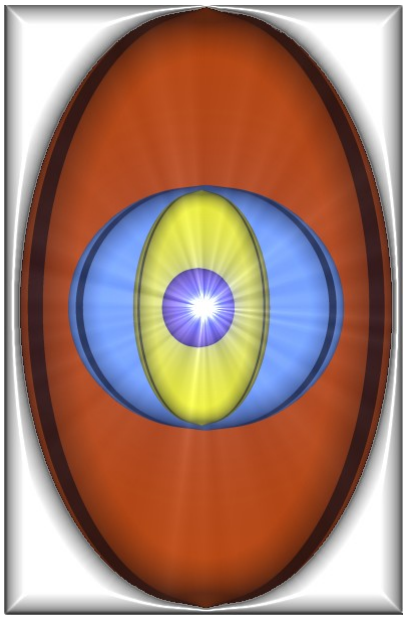
- **Les Âmes**, au pluriel sont formées pour un tiers des champs énergétiques issus du

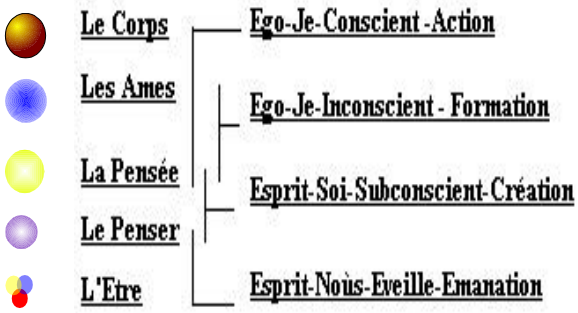
Corps (Mem), ce qui pour certains constituent l'éthérique, pour un deuxième tiers des champs d'énergies issues de l'Esprit (Shin), et pour un dernier tiers de l'activation du Penser (Aleph), lien direct avec l'Être.

- **L'Âme** au singulier est une cristallisation de puissance équilibrée des trois parts (les âmes) qui la constituent. Ce qui en fait le miroir de l'Être de Lumière.

- **La Pensée** est le mécanisme corporel dont se sert l'Ego. Mécanisme formé de la mémoire du corps et du contexte d'évolution, c'est à dire les diverses règles éducatives induites par le milieux (culture ethnique, religieuse etc...) dans lequel la forme se développe.

- **Le Penser** est l'expression de l'Image. Il est le Vouloir du Père. Il est le Pouvoir de l'Esprit. Il est le Faire du Fils. Équilibre de la Raison et du Croire, Il Fait au Profit de Tous, en Connaissant de l'irrémédiable temporalité de l'Ego. Pour lui le Corps n'est pas indispensable, la possession des mécanismes de manifestations denses n'a d'intérêt que pour l'expérience conduisant au retour à l'état Primordiale. Il se sait partie intime de l'Être de Lumière, résultat de l'inter-pénétration des Trois Forces Mères dans l'im-matière.





Cycle préparatoire

****

Le Corps

Définition du dictionnaire:

Toute substance matérielle organique ou inorganique/ En anatomie, nom donné à divers éléments anatomiques ou organes. C'est aussi un ensemble de personne exerçant la même profession.

Donc c'est aussi par extension, divers choses ou éléments pouvant être regroupés par un point commun. Ceci pour dire que nous pouvons comprendre bien des choses comme corps, que nous sommes en fait constituer de plusieurs corps, ce qui est enseigné par la Tradition.

Plusieurs corps subtiles et notre corps dense fait des vibrations les plus lourds. Ce qui nous intéresse ici est de comprendre que notre corps de matière est le support de notre Être, construit par fission successive, fission indispensable pour que la matière puisse être, pour que dans la matière nous puissions retrouver volontairement la merveilleuse vertu de la Fusion unificatrice...

Tout est Vibration - Tout est Énergie

Ainsi le corps est vibration, obtenu des énergies les plus éloignés de l'Être. Plus nous descendons dans la densité de la matière, plus nous découvrons que la vitesse vibratoire est grande, ceci est dû au fait que l'énergie, pour acquérir les propriétés qui font cette matérialité, doit se diviser. Mais paradoxe, plus nous pénétrons dans la matière, plus dans notre observation nous nous approchons de l'immatérialité et donc de la Lumière.

Cette constatation nous fait logiquement dire :

- Que notre corps se matérialise dans un monde situé entre l'infiniment grand et l'infiniment petit.
- Que quelque soit l'orientation de notre attention, ce sont les mêmes lois qui nous règlent et qui règlent ce qui nous entoure.
- Que notre forme ne change rien à l'exécution des mécanismes (lois immuables) qui meuvent toutes choses et que, quelque soit notre position, nous ne pouvons prétendre être maître par le corps seul de toutes expressions de la force de Vie.

Ce corps, il nous faut le maîtriser et nous ne pouvons le faire sans le comprendre. Il est venu du plus profond de nous même, de notre nécessité d'évolution, d'harmonie. Par son activité il irradie et influe sur et dans notre environnement par un dégagement énergétique, résultat de l'alchimie qui marie les essences et leurs effets.

Cette irradiation s'accroît considérablement lorsque par notre volonté nous cessons de nous identifier à lui. Annulant ainsi les limites de son utilisation, nous nous ouvrons les voies du possible infini.

Le corps est le plus merveilleux des supports, car jamais il ne diffère longtemps le résultat de son usage. Par lui nous savons presque immédiatement si nous sommes juste, c'est-à-dire si notre action est vraiment Harmonie. Il est la mesure de l'Action. Par lui nous agissons et par lui nous sommes agi, recevant la juste sanction de ce que nous fomentons par nos créations, par l'impact de nos pensées, paroles et actions. Il

est les sensations, il est construit pour enregistrer, coder les résultats.

Le corps qu'il faut respecter, mais ne jamais idolâtrer, est fait pour sentir par le contact direct (dermique) ou le contact subtil (auditif, visuel). Il est le premier lieu où se constate l'agir. Son "piège" réside dans une organisation qui donne naissance à un instrument de pouvoir (l'ego) qui s'exprime en diktats, utilisant pour cela la mécanique de la pensée. C'est par le corps que nous avons en premier lieu la sensation, l'illusion d'exister en tant qu'Être indépendant, c'est par l'ego (son agrégat logique), que nous croyons pouvoir tout dominer.

Sans l'action équilibrante du Penser, seul capable d'infléchir leurs tendances involutionnistes, le corps et l'ego n'auraient probablement d'autres soucis que leur durée, leur survivance, leur apparence, inconscients qu'ils sont de leur limites.

Nous sommes semblable à une lentille d'optique. Le corps est l'oeil par lequel nous observons, nous nous observons, par lequel nous réglons théoriquement notre existence. C'est au travers de lui que nous faisons notre apprentissage du retour dans la Conscience. S'il est réglé de façon inadéquate, comment pouvons-nous prétendre avoir une vision correcte de ce que nous sentons. Comment pouvons-nous compter sur les informations que nous stockons, quand de plus la pensée sous l'impulsion de l'ego, nous les restitue de façon tronquée. Ce n'est pas en nous identifiant à lui que nous pouvons être impartial, il n'est que notre instrument.

Entrons en lui et voyons de quelle manière nous pouvons comprendre son fonctionnement. D'abord cinq sens physiques (tactile, auditif, saveur gustative, saveur olfactive et visuel) qui sont ce par quoi se produit l'appropriation. L'ordinateur cérébral référence les données selon trois classifications (kinesthésique, auditive, visuelle). Il y a un sixième sens, intuitif qui, ne dépendant pas des organes physiques à proprement parler, n'est pas admis par tous. Mais que tous le monde connaît pour en sentir les manifestations de temps à autre. Ce sens est de l'avis des Traditions, l'expression de l'Essence Divine contenue en tous Êtres. Travaillée, cette intuition (qui est différente de l'instinct) est une partie de ce que nous nommons le Penser. Les sens physiques fonctionnent par confrontation entre un état vibratoire auquel nous nous identifions et un état vibratoire qui nous semble étranger, parce que perçu comme extérieur ou indépendant de nous-même.

Imagine un instant que se soit nous qui générions par notre corps la différenciation des états vibratoires. Que pourrais-tu penser? Que pourrais-tu en déduire et quelle conséquence cela pourrait avoir sur ta façon de te percevoir, de te vivre? Si les différences existent sur le plan matériel dense, et cela ne saurait être contesté, au delà de la matière, dans les principes, dans les règles, mais surtout dans l'essence, celles-ci n'existent pas.

Seul notre corps nous donne l'illusion du différent.

Nous ne sommes pas le corps, nous ne sommes pas l'ego, même si ceux-ci font partie de nous. Mais cela nous ne l'acceptons que lors de l'ultime expérience ou alors parce que la dureté des situations vécues a dégagée la raison et la logique, et conduit la pensée dans une impasse où le Penser a trouvé l'occasion de les orienter vers la sensation qu'il existe d'autres réalités plus intérieure, plus profonde, plus proche de l'Essence même de l'Être qui les utilise. Voyons un peu son alimentation.

D'ordinaire il n'est considéré comme nutriment que ce qui transite par la

bouche. Certains, plus avisés, incluront aussi l'air respiré. Nous pensons que cela reste incomplet, et que nous pouvons incorporer d'autres énergies ou formes énergétiques (les sons, les images etc...), que celles-ci alimentent nos différents niveaux vibratoires (corps). Elles sont parfois très ténues et bien que nous en pressentions certaines, que nous en connaissions d'autres, nous ne songeons généralement pas à les inclure comme des aliments. Pourtant, elles nous pénètrent et déclenchent en nous tous, des effets sur nos perceptions, sur nos mécanismes de pensées. Elles entretiennent des fonctions qui, même si nous ne nous en servons pas consciemment, même si nous en ignorons les modalités d'utilisation consciente, sont présentes en nous et pour certaines indispensables à la manifestation.

L'alimentation est donc essentielle. Sur les différents régimes nous dirons que l'important n'est pas de choisir celui-ci ou celui-là, l'important est la disposition d'esprit avec laquelle nous suivons un régime plutôt qu'un autre. Car suivre un régime végétalien, végétarien, ou un régime carné, ne fait pas la qualité basique de l'Amour que nous développons pour tout ce qui nous entoure (humain ou non). Le régime n'est bon que pour soutenir un effort de conscience d'Être et d'identification avec un idéal. Le régime fourni une énergie de matière possédant une vibration que nous irradierons en son temps, selon la façon dont nous aurons nourri notre corps de Penser. A cela s'additionne les énergies que nous ingérons par les autres ouvertures de notre corps.

Pose-toi la question: Pourquoi deux yeux, deux oreilles, deux narines? Nous croyons que cette nécessité de doubler ces ouvertures tiens essentiellement au fait que la qualité des énergies que pénètrent par elles est d'une finesse telle, qu'il ne pouvait pas en être autrement. Que finesse n'étant pas absence d'intensité, une dose trop massive aurait des répercutions sur le fonctionnement harmonieux du support du Penser. D'autre part, ce que nous voyons, entendons, sentons, s'interprète ou devrait s'interpréter en fonction de nous même, en fonction de notre propre conscience des réelles Harmonies, pas selon des modes, des valeurs qui ne sont produit par l'ego que pour flatter notre orgueil ou celui d'autrui.

La bouche n'a nul besoin des appréciations mentales pour définir si tel aliment est nuisible ou non ; le corps aura une réaction réflexe proportionnelle à la nocivité de celui-ci, si c'est le cas. De plus l'énergie qui est contenu dans la matière, est d'une intensité réduite et pour être restituée dans son intégrité doit subir la chimie digestive. Pour ce qui est des nourritures olfactives, visuelles, ou auditives, l'impact sur le corps physique n'est presque pas perceptible de manière immédiate, l'impact n'est que "secondaire ", par ricochet.

Nous parlons dans un état naturel, car la société moderne a développé des techniques qui ont tant multipliée la concentration de certaines ondes, que celles-ci en sont devenues "mortelles". Ce que les yeux voient, les oreilles entendent et les narines sentent, sont des nourritures, cela alimentent le corps de l'esprit et la densité des Âmes aussi sûrement qu'un steak pour le corps physique. Sans l'ensemble vision / oreille / narine, ces corps ne peuvent se constituer et enregistrer les fluctuations, les orientations de notre mental, de notre volonté et notre penser ne pourrait être créateur dans la matière. Mais rencontrons-nous des créateurs authentiques?

Oui, mais bien souvent ils sont parfaitement ignorants de leur état de créateur. Ignorants parce que le collectif programme à ne pas écouter ceux qui peuvent les aider à se révéler, parce qu'il est plus facile de se réfugier dans "l'irresponsabilité" de l'inconscience de sa véritable nature et des devoirs qu'elle entraîne.

Nous pensons que toute onde, toute vibration est nourriture et peut être source

de mieux faire pour l'être désireux d'accéder à la maîtrise du service offert. Car là est la préoccupation de tout cherchant.

Maintenant il faut savoir que : Suivant la raison qui nous amène à vouloir telle vibration en nous et autour de nous, nous faisons de cette vibration, une force fusionnante ou fissionnante pour nous et pour autrui, que deux Lois sont actives dans notre monde. Ce sont : la loi d'attraction et la loi de répulsion. Ce qui veut dire que tout ce qui est dans la même harmonie se cherche pour fusionner et que tout ce qui ne vibre pas dans l'harmonie, s'exclue et fissionne d'avec l'ensemble. Nous aurons certainement l'occasion de revenir sur ces deux lois cosmiques.

****

Cycle préparatoire

****

L'Ego

Définition[2]: Depuis Descartes, désigne le moi comme sujet pensant.

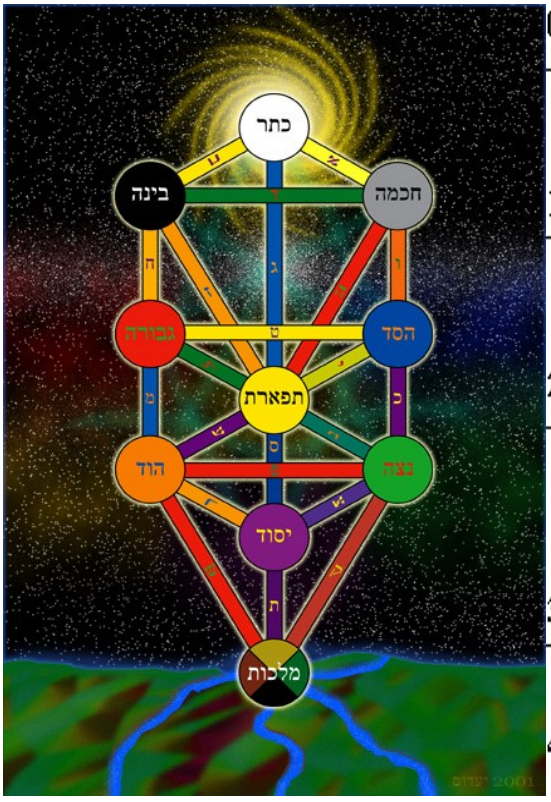
Pour bien saisir le sens de ce que nous voulons étudier, définissons le **moi** :

- Ce qui constitue l'individualité, la personnalité // Instance de l'appareil psychique constitué du ça, qui s'est modifiée au contact du monde extérieur.

Donc, ego = moi.

Remarquable ! Ainsi le moi est la conséquence de la possession d'un corps individuel. Ainsi l'ego est l'expression du résultat d'une sensation de séparation, usant pour se manifester de l'appareil physique qui est la cause apparente de son existence.

Merveilleux, quand nous pensons à la puissance qu'a l'ego sur l'harmonie de ton existence, et quand nous pensons au pouvoir que le monde[3] lui laisse. Car sa "puissance" réside dans le fait que chacun est persuadé de sa réalité, de sa primauté. Et en-



0 Aïn
Aïn Soph
Aïn Soph-Aur

1 - Keter
2 - Hockmah
3 - Binah
4 - Hesed
5 - Gvourah
6 - Tiphereth
7 - Netsah
8 - Hod
9 - Yesod
10 - Malkuth

1 - Monde de l'Emanation
2 - Monde de la Création
3 - Monde de la Formation
4 - Monde de l'Action (Effet)

2 Tirée du dictionnaire encyclopédique Quillet.

3 Et particulièrement la société occidentale actuelle.

core nous ne parlons là que d'un seul ego, parce qu'en nous référant à la définition ci-dessus qui est celle d'un dictionnaire, rien ne nous empêche de considérer que: l'estomac demandant a être rempli, et ressenti à cet instant séparément de l'ensemble corps, est aussi un ego. Personne ne niera le fait qu'à moins d'avoir une volonté certaine, c'est l'estomac qui bien souvent nous fait agir, que bien souvent l'organe commande à la pensée.

En fait, il n'est pas déraisonnable de considérer que l'ego n'est pas uniforme et qu'il n'est en fait qu'un assemblage de sensations de différence (divers moi ou divers ego) n'ayant l'apparence d'un tout cohérent que grâces aux mécanismes (enchaînements) de la pensée.

Maîtriser l'ego, chacun en conviendra, bien que n'étant pas facile, est une chose indispensable; seulement au risque de nous répéter, nous voudrions savoir comment cela se peut, si nous ne considérons pas tous les aspects, donc l'intégralité, de ce que l'on désire maîtriser.

L'ego est notre pire allié et notre meilleur "ennemi". Partout tu le trouves sur ton chemin prêt à te tendre le piège de sa facilité, le piège de son autosatisfaction, le piège du sommeil de l'orgueil d'avoir. Dans toutes ses formes, il est le roi du refus de la remise en question. Il est le roi de la supercherie, car il connaît parfaitement les moindres fonctions de sa cause et suivant la qualité de son support et de la formation qu'il a reçu, il est le "maître" de la pensée.

Pour pouvoir en acquérir la maîtrise, il faut d'abord en accepter la faiblesse. Il faut que tu acceptes de te voir tel que tu es, non tel que tu crois être, non tel que tu voudrais être ou paraître au regard d'autrui.

Attention comprendre et accepter sa faiblesse n'est pas la justifier, c'est en comprendre la cause et en Conscience, tirer la leçon exacte des douleurs qu'elle nous inflige. Accepter sa faiblesse n'est pas affirmer ses défauts pour n'en rien contrôler et déclarer dans le même temps son "impuissance" à développer son contraire, ce n'est pas dire: "-Je suis ainsi et je n'y peux rien, aussi supporter mes défauts."

Il faut lui imposer le raisonnement. Il te faut reconnaître et vouloir non pas corriger, mais compenser ou pour mieux dire compléter. C'est à dire, faire croître volontairement, consciemment, à chaque fois que l'occasion s'en présente, et il ne manque pas d'occasion, la qualité complémentaire du "défaut" incriminé. Nous disons : ne pas corriger, car vouloir corriger c'est user de force, et cette force non seulement, nous n'en usons pas pour compenser, mais en plus elle le nourrit. Mais avant de compenser, il faut chercher à comprendre d'où viennent les exigences de l'ego, comment et pourquoi il les manifeste, et cela sans mettre autrui en cause, sans faire ces comparaisons qui posent des normes à tout, et qui au travers de celles-ci lui permettre de justifier l'existence de notre manque d'Amour. L'ego devrait être compris comme un signal majeur du relâchement de notre Penser, de notre Amour, comme un signe du nécessaire effort que chacun se devrait de fournir pour que l'harmonie qui est la règle dont l'Homme a la garde, soit voulue et manifestée réellement.

L'ego dans toutes ses formes...

SOLVE

Principes de la pensée & du penser

Entretien où il appaire que la pensée est une fonction résultante de la manifestation du corps physique et que le penser est la manifestation directe de l'Être.

Nous avons écris dans le premier entretien de cette chambre que, la Pensée est le mécanisme corporel dont se sert l'Ego, mécanisme formé de la mémoire du Corps et du contexte d' évolution dans lequel la forme se développe. Ainsi, pour nous l'usage de la pensée est la manifestation évidente du résultat de la constitution d'un corps physique achevé. Ce résultat qui a pour nom commun Ego, s'empare de l'appareillage cerveau, et forme avec les données qui sont contenues dans ses mémoires ce qui est considéré par l'homme dans son ensemble, comme l'apanage de son genre, comme le signe de sa supériorité sur les autres espèces animales de ce monde. La Pensée est un mécanisme si évident qu'il est pour la majorité des occidentaux indécent de faire mention de sa mécanicité. Indécent car sa formulation a pour conséquence de montrer combien en est absente la Volonté Étrique. Indécent parce qu'une fois le constat fait, il n'est pas possible de ne pas être mal à l'aise quand en conscience, nous savons avoir laisser faire par paresse ou par veulerie ce qui pour l'éthique Humaine n'aurait jamais dut se produire, tant pour notre propre respect que pour le respect d'autrui.

La Pensée se présente comme "autonome". Autonome entre guillemets, parce qu'une baisse de la charge énergétique de son support suffit à l'altérée de manière perceptible. Autonome entre guillemets parce que la cause de son apparente cohérence est dans la réduction des écarts qui communément existent entre les règles en usage et l'expérience effectivement vécu. Cette réduction s'effectue par la présence dans les connexions entre les mémoires génétiques et les mémoires ayant reçu les données éducatives de " tampons/filtres " agissant en régulateurs de flux énergétiques, un peu comme des ensembles de condensateurs et de thyristors, utilisés par l'Ego au gré de son besoin de paraître.

La Pensée = JE = Appropriation.

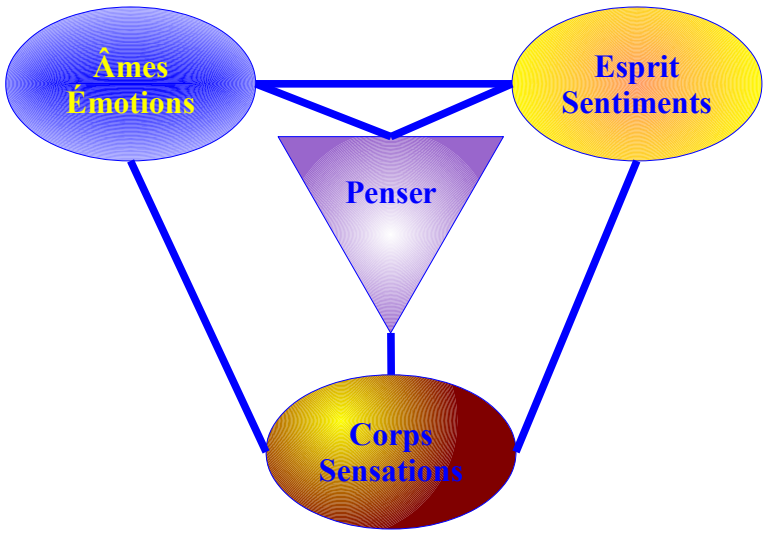
JE est le réflexe moteur de la personnalité Egotique. JE est le réflexe contracteur du corps, qui désire se démarquer, qui nie son identité d'Être avec le Noùs, avec le Tout. JE est la première conséquence évidente de la naissance dans ce monde et est, pensons-nous, enclenché par une profonde sensation de rejet. JE dans son état brut n'analyse pas, il est la constatation de l'écart entre le point et l'infini, entre le dense et le fluide, entre le matériel et le spirituel. JE est isolant et son emploi constant conduit à réduire l'expression de tout en tentant d'imposer son individualisme en Soi et en créant l'illusion de l'impossibilité du Noùs manifeste. JE ne considère que JE. JE est le "nécessaire " dissociatif, le séparant séparé, ce par quoi la souffrance arrive dans l'expérience de la Vie matière. Souffrance qui devrait, en dehors d'un masochisme de l'Ego, amener chaque Être à le contenir avec rigueur pour servir autrui et par ricochets servir à sa propre destination.

La modification de l'organisation de l'automatisme Pensée se fait selon deux façons. L'une est la conséquence des lois de préservation d'espèce et se produit soit lors

de cataclysmes géologique, biologique ou autres bouleversements qui frappent la conscience de sa collectivité, soit lors des conséquences de choix sociaux qui parce qu'ils sont dictés par l'Ego, mettent en péril l'équilibre déjà précaire de cette densité en empêchant la pleine évolution des autres classes, des autres formes de la Vie. L'autre est un acte volontaire qui nécessite selon l'importance et la profondeur souhaitée, une remise en question de toutes les données dont elle se sert. Cette modification pour être irrémédiable doit être effectuer dans un effort continu de Volonté de Faire en Servant de l'Humanité et demande l'élimination des "tampons filtres" par le Penser Actif qui ne craint pas les flux d'énergie dont il se sait nourri.

Le Penser, seule parcelle de l'Être, expression de la fusion des trois forces Mères, lui seul est l'équilibre intact sans altération. Son pouvoir il le tire de ses composants. Il s'exprime dans le silence par la Volonté consciemment exercée. Cette Volonté vient quand il est compris de manière exemplaire l'absurdité des velléités de l'Ego, quand il est compris que l'Ego n'est pas une finalité et que tout assujettissement à son diktat conduit à toujours plus de sensations dis-harmoniques, quand l'Être renonce à l'illusoire consistance du JE. Le Penser ne peut agir qu'au travers d'une pensée débarrassée de toutes scories, de toutes les considérations justifiant et entretenant les faiblesses de l'Ego. Ce qui est remarquable, c'est que sa force réside dans un état de non-agir agissant bien plus que dans un agir non-agissant. Car ne pas vouloir je est plus difficile que vouloir Soi et amène vouloir Nous.

Le Penser ne s'arrête pas aux réflexions du social, en dehors des clivages d'éducations, il sait et comprends le fonds des choses. Il ne condamne rien. Il ne veut rien imposer aux autres formes. S'il se trouve sollicité, son voeu qui s'applique à ce qu'il est, peut-être étendu à toutes Consciences, si celles-ci le désir pour elles, seulement c'est à elles d'en faire l'application, à elles de se l'imposer. Lui n'aura pas d'autre rôle que celui d'un " Guide " et nous disons bien guide, non dictateur.



SOLVE

L'Unité dans l'Individuel

Il devrait maintenant être bien établie dans ton esprit que seul le Penser activé par la volonté d'être harmonie pouvait te conduire à vivre l'Unité. Que seule une recherche assidue de la Fusion en soi et autour de soi peut apporter la Paix profonde, la Sereine existence à laquelle tous les Êtres aspirent. Aussi nous allons maintenant entrer un peu plus profondément dans la logique l'Unité.

Pour trouver cette Unité en toi, pacifies les antagonismes que ton ego suscite, et uses de tous tes moyens. Tu dois te comprendre comme Le Tout. Observes la planche 3.

Le Corps est sensations, l'Esprit pensées et penser, les Âmes émotions. Vois comment sont noués les divers éléments qui te constituent dans cette forme.

Au centre est l'Émanation directe, ce qui fait ta Force, ce qui est a Force, ce autour de quoi tourne toute ta forme. Il y a une unité en toute chose, en toi, comme en la plus infime ou la plus gigantesque parcelle de l'Univers, même si cette unité n'est perceptible que sous l'action du Penser. Le Corps nourrit par les sensations la partie des âmes qui lui est proche, les sensations sont la nourriture d'émotions qui provoquent dans l'appareil cerveau des pensées, ceci forme la spire centripète. Les pensées en s'exprimant meuvent des émotions qui agissent sur des mécanismes de sécrétions glandulaires modifiant la chimie interne du corps, ceci est la spire centrifuge. Constats :

- Toute activité s'inscrit dans deux spirales se manifestants simultanément, se sous-entendant. Ainsi l'Unité s'exprime. Ce qui sort ne fait que conduire ce qui entre, ce qui entre ne fait que guider ce qui sort.

- Point commun des deux spirales simultanées, les émotions sont influentes dans les deux sens de circulation de l'énergie, c'est donc à leurs niveaux que nous devons agir pour accéder à l'équilibre que nous cherchons. Ce point commun nous indique peut-être aussi de manière déductive ce que nous avons à faire de notre séjour dans cette sphère.

Les émotions ont donc deux types de mouvements, ceux-ci ne peuvent en aucun cas être scindées, car si cela se pouvait, rien du monde ne serait, le mouvement créateur n'aurait rien susciter puisque tout existe par et dans le mouvement. Et qu'est le mouvement créateur? Si ce n'est la Conscience enveloppant deux termes d'une même réalité, et l'ego n'est-t-il pas aussi un mouvement d'oscillation d'une extrême à l'autre.

D'où vient donc que l'ego nous présente les choses que nous vivons comme deux termes en opposés. La réponse à cette épineuse question parait évidente quand dans un effort conscient nous soumettons nos émotions à l'analyse rationnel du Penser.

La relativité des perceptions affirme l'illusion des séparations, l'absurdité la considération des contraires ainsi que la réalité de l'Unité en Soi. S'il y a deux mou-

vements dans cette matière, ceux-ci ne sont pas sans relation avec les deux lois que nous avons entre aperçu dans le cycle préparatoire.

- Loi d'attraction : Tout chose, tout être étant fréquence vibratoire défini dans un espace/temps, se trouve attiré par ce qui résonne en harmonique avec la même onde. Ainsi nous rencontrons ceux qui nous sont semblable, ceux qui par leur vibration ont une harmonique avec notre propre tonalité, avec notre unité. Les ruses égotiques que nous acceptons, nous permettent de nous faire croire que bien souvent nous ne rencontrons que ce qui nous est contraire, mais en fait, nous ne rencontrons que ce qui est sur la même fréquence que nous, que ce que nous projetons en extérieur et que par orgueil ou égoïsme nous n'intégrons pas comme complémentaire et indispensable à notre évolution. Nous ne rencontrons jamais de contraire. Toujours nous avons contact avec ce qui nous conduit à un autre état que nous faisons progrès ou déchéance selon la dimension de notre orgueil. Dans cette manifestation nous progressons sur une onde ayant une porté défini, nous serions tenté d'écrire un-fini, sans changer de note nous pouvons augmenter ou réduire notre vibration, accélérer ou ralentir notre rythme selon les nécessitées de notre volonté ou quand celle-ci n'est pas en fonction, selon une nécessité d'harmonie utile au devenir de la Cause de notre manifestation générale.

- Loi de répulsion : Toute chose, tout être ne réunissant pas en lui une portion suffisante d'harmonie ou de complémentarité dans un espace/ temps défini, se doit d'être dissout afin d'être reformé dans un agrégat pouvant être manifestation de complément, d'harmonie dans l'espace/temps considéré et ainsi passer sous la loi d'attraction.

De l'Unité en toi, il y en a en fait, plus que tu n'en perçois. Tous tes organes travaillent avec une belle cohérence pour que l'unité du corps dans lequel tu te meus soit un fait. Tu es Unité, maintenant c'est à toi de décider de la dimension d'Unité que tu veux manifester et des moyens que tu souhaites maître en oeuvre pour cela.

****

SOLVE

Les Trois Mères

La Tradition enseigne que toutes choses n' existent que par l'action du Verbe. Le Sepher Yetsirah (le livre de la Formation), ouvrage fondamentale de la tradition kabbalistique dit:

Chapitre I

Vers 1: "- Dans les trente deux sentiers merveilleux de Hockmah (Sagesse) est gravé : " - Yah, YHWH Tsébaoth, Dieu d'Israël et Roi de l'Univers, El Shaddaï", Miséricordieux et clément, haut levé qui emplit l'Éternité de la majesté et de la sainteté de son Nom ; Il a créé Son Univers par Trois mesures: le compte, le compté et le conte - "

Vers 2 : "- 10 Sephiroth abstraites et 22 lettres de fondement : 3 Mères, 7 Doubles, 12 Simples -"

Dans l'ouvrage de Papus : La Cabbale, le texte est traduit par: " ... Trois Principes: le nombre, le nombrant et le nombré ...". En fait, les termes sont suffisamment similaire pour ne pas nous attacher à leur différence, l'essentiel étant de voir au delà des mots et ainsi de saisir :

- que la Trinité préside à toutes manifestations.
- que le Verbe est son expression parfaitement équilibré, né de la fusion de ces trois principes ou mesures.

Citons les autres passages qui, dans ce texte considéré comme énigmatique mais fondamentale, traitent des Trois Mères; mais auparavant notons spécialement ce verset d'un intérêt unique contenu dans ce chapitre :

Vers 4 : " - 10 Sephiroth abstraites, 10 et non 9, 10 et non 11. Discerne par Hockmah (Sagesse) et comprend par Binah (Discernement, Intelligence ou Raison). Vérifie-les, recherche ce qu'elles sont, alors s'élèvera le Verbe vers son Créateur et sera restitué le Formateur sur sa base -"

Chapitre II

Vers 1 : "- 22 lettres de fondement : 3 Mères, 7 Doubles, 12 Simples. 3 Mères : - Aleph, Mem, Shin - établies sur le rocher du Droit et le rocher du Devoir, le langage les régit agenouillé entre les deux. "

Chapitre III

Vers 1 : " - 3 Mères : - Aleph, Mem, Shin - Fondées sur le rocher du Devoir et sur le rocher du Droit, et le langage les régit agenouillé entre les deux."

Vers 2 : " - 3 Mères : - Aleph, Mem, Shin - Elles sont un grand secret merveilleux et occulte, scellé par 6 anneaux (sceaux) de qui sortent Feu et Eaux séparés en mâle et femelle."

Vers 3 : " - 3 Mères : - Aleph, Mem, Shin - Dans le Monde il créa l'air,

les eaux, le feu, les cieux. D'abord fût créés le feu et la terre, puis les eaux, et l'air vint s'agenouiller entre le feu et les eaux."

Vers 4 : " - 3 Mères : - Aleph, Mem, Shin - Par transformation de feu d'eaux, d'air chaud, furent créées; puis de feu froid et d'eaux, et l'air saturé vint s'agenouiller entre les deux. 3 Mères: Aleph, Mem, Shin Dans la personne de feu, d'eaux et d' air ; - La tête est créée par le Feu - Le ventre est créé par les Eaux - La poitrine est créée par l'Air agenouillé entre les deux."

Vers 5 : " - 3 Mères : - Aleph, Mem, Shin - Gravées, taillées et combinées. En Elles sont scellées : - 3 Mères éternelles - 3 Mères en mutation - 3 Mères d'existence masculine et féminine "

Vers 6 : " - La lettre Aleph règne par l'air, qu'Il noue sur sa couronne, combine ceci avec cela et scelle par son action : - L'Air dans l'espace. La saturation dans l'année (inter saison). La poitrine dans la personne. - Le masculin par "Aleph, Mem, Shin". Le féminin par "Aleph, Shin, Mem". "

Vers 7 : " - La lettre Mem règne par les Eaux, qu'Il noue sur sa couronne, combine ceci avec cela et scelle par son action : La terre dans l'espace. - Le froid dans l'année (hiver). Le ventre dans la personne. Le masculin par "Mem, Aleph, Shin". Le féminin par "Mem, Shin, Aleph". "

Vers 8 : " - La lettre Shin règne par le Feu, qu'Il noue sur sa couronne, combine ceci avec cela et scelle par son action : Les cieux dans l'espace. Le chaud dans l'année (été). La tête dans la personne. Le masculin et le féminin. "

Pensons au soin que les Anciens ont pris pour voiler en dévoilant, et voyons où nous mène la compréhension de cette entrée en matière. Les trois Mères sont issues du Point (Yod), en s'unissant dans un équilibre parfait. Elles générèrent le Verbe prononçant.

Tu es fait à l'Image, aussi est-il permis de penser qu'en toi réside les trois Mères et qu'Elles forment toute ton Essence. Écoute des oreilles de ton coeur ce qu'Elles sont, afin que l'Être qui sommeille, s'éveille en s'entendant épeler.

Aleph (Air, Souffle), Première lettre de l'alphabet (aleph-beith) est le symbole de l'Unité, par cela de la puissance continue, stable, équanime. C'est le Centre Immatériel d'où irradie le Penser, lien entre les mondes extérieurs et intérieur, les mondes "supérieurs" et "inférieurs", le Ciel et la terre. Au niveau Humain c'est l'Homme Universel, sa Présence active en l'Être le rend apte à instruire en toutes choses. Dans le Sepher Yetsirah, il correspond à l'Air et à l'équilibre des polarités. Dans le Tarot, il est symbolisé par le Mage (le bateleur pour le Marseille).

Le Mage, celui qui est l'officiant, l'intermédiaire entre les forces du Haut et celle du Bas. Celui qui consacré, équilibre ses créations, ses existences sur le modèle universel. Celui qui Conscient meut son univers en harmonie avec l'Un. Il est le Mage qui sur les marches du Temple de l'Éternel invite le passant à pénétrer à l'intérieur, afin de lui permettre de retrouver le Verbe, invite le passant à la prière.

Quel est le secret de sa Force, de sa Science? Comment en percer les mystères? Sa forme, sa gestuelle nous indique de façon non-équivoque à quelle Puissance il a voué sa manifestation. L'Aleph, qu'il forme, est en notre langue la lettre première du mot sacré Amour et de son Verbe Aimer... Aleph est le souffle qui active.

Le Mage est le Maître de l'Amour par le Sceptre dans sa main gauche. Alchimiste, il n'ignore pas les quatre éléments, ainsi qu'il l'indique de sa main droite. Sa position est assuré, droite et nous indique que son appui sur les deux colonnes que représentent ses jambes, est ferme, sans fléchissement.

Mem (Eaux), Treizième lettre dans la succession alphabétique, elle est la première lettre de la série qui suit l'accomplissement. Treize ouvre un nouveau cycle.

Mem est la Mesure. Les Eaux, son symbole, sont les Eaux Originelles dans lesquelles toutes choses se définit, dans lesquelles chacun saisit sa Forme comme le nouveau née dans les Eaux du ventre maternel. État entre un manifesté actif en devenir et un manifesté mutant par épuisement de ses possibles, le Mem est la Mère du mouvement vital. Cohésive par l'inertie, en Elle tu calcules, tu géométrises tes mouvements, en Elle se trouve le possible du multiple, de tes multiples. Elle crée l'illusion pour l'expérience.

Dans le Tarot, le Mem est lié à la Mort, l'arcane sans nom. La fin d'une chose est le début d'une autre chose, formé des mêmes éléments que la précédente, elle est agencée d'une autre manière. Le Mem est régénération par le changement d'apparences, la Mesure qui définit l'état vibratoire créant la densité où elle règne. Le Mem maîtrisé permet la connaissance des inter-actions, par les multiples échanges dont il est l'organisateur.

Shin (Feu) Vingt et unième lettre, elle est dans la kabbale le mouvement dynamique de l'élément Feu. Forces expansives de l'univers, mouvements centrifuges sont ses expressions. Sous son action tout s'anime. Le Sepher Yetsirah lui attribue l'élément Feu. Symbole de l'Esprit qui vivifie, sans la Mesure le Shin est aveuglement moral, dogmatisme. Actif sa maîtrise permet d'unifier les différentes forces agissantes de l'Univers en offrant place à tous les multiples de la Mesure.

Dans le Tarot, le Shin est le Fou (le Mat du Marseille). Voyageur, il marche en frontière du vide. Porteur du balluchon, sa vêture est réduite au minimum, son regard mesure l'immensité perçu de la falaise. Le devenir de sa forme n'est pas son centre d'intérêt. Pour lui, il n'y plus de différence entre sa forme et celle du chien accroché à sa jambe. Pour lui, le chien est la portion de matière qui s'accroche et qu'il doit élever dans son périple. D'ailleurs n'est-il pas utile ce chien qui lui mord le mollet? Utile pour lui rappeler combien est futile l'attachement au paraître. Pour qu'il se souvienne que douleur physique et douleur morale naissent de la différenciation égotique.

"...Vérifie les, recherche ce qu'Elles sont, alors s'élèvera le Verbe vers son Créateur et sera restitué le Formateur sur sa base..."

L'Amour de la Mesure de la Sagesse
La Mesure de la Sagesse de l'Amour
La Sagesse de l'Amour de la Mesure

****

SOLVE

Mécanismes de l'Ego

Des Pouvoirs d'autrui

****

Le relatif pouvoir qu'autrui peut avoir sur un Être est de deux sortes.

- La force physique individuel :
  - Du fait de l'inégalité des formes physiques, certains Êtres disposent de plus de force que d'autres. La peur de la douleur, pouvant résulter d'une confrontation, alliée à l'attachement à la vie physique et matériel que l'ego porte en lui, peut amener l'Être à s'incliner devant cette force.
- La force collective ou de masse :
  - Peut être vu de deux façons; d'une part, il y a l'aspect physique :
    - Une force physique moyenne ou faible augmentée par le nombre représente, pour un Être bien pourvu, une masse dont il ne pourra se rendre maître. Comme pour la force physique, la peur de la douleur pouvant résulter d'une confrontation, alliée à l'attachement à la vie que l'ego porte en lui, engendre la soumission de l'être à cette masse collective.
    - D'autre part, il y a l'aspect psychologique, l'aspect social :

Le besoin excessif d'être intégré et reconnu dans un groupe social, les règles directives qui font la société, et la démagogie de l'ego constituent des poids qui tendent à l'écrasement de tout esprit d'indépendance. Là encore nous retrouvons la Peur. La peur de l'isolement découlant d'un rejet du groupe social, la peur de la perte de la "liberté" de circuler et de vivre en société, ainsi que la peur de perdre la vie en ayant le sentiment égotique d'avoir été inutile au collectif.

Nous trouvons dans chacun des cas une constante. Cette constante n'est autre que l'ego et sa peur inconsciente. L'ego qui veut donner une valeur à sa manifestation, l'ego qui ne veut pas mourir, l'ego qui veut régir et qui savamment occulte, dans sa peur, sa relativité. Dans tous les cas, nous pouvons observer que la peur est son arme favorite, et que par cette peur, il accorde à autrui un pouvoir qui l'arrange. Il justifie ainsi sa veulerie et se dispense d'une fusion dans un Soi qui obligatoirement le relativise.

L'affirmation de l'être n'est pas sans poser des problèmes à l'ego et met sa sociabilisation dans un contexte différent. Dans une société qui depuis des lustres fait l'apologie de l'individuel, de l'ego, toute affirmation de l'être passent fatalement pour anti-sociale. Et nous retrouvons nombres de lois, d'habitudes qui par leur nature sont exclusives de l'être.

Pourtant l'être est sociable, bien plus sociable que toutes les parcelles que l'on peut dégager de lui. A bien sur, cette sociabilité met à mal l'ego démagogue, l'ego paresseux, l'ego fourbe, l'ego pétrit d'orgueil. Parce que l'être n'a pas soucie d'avoir, parce que l'être n'a pas soucis de durer. Parce que l'être est respect et considération désintéressée d'autrui. Parce que son Objectif n'est pas de régir, d'avoir et de posséder autrui, mais d'Être son complément libre. Constatons que si l'être est une prise de Conscience présente et non relative, l'ego lui a, pour avoir la sensation d'être présent,

besoin de s'évalue par la possession d'un passé et/ou d'un futur, c'est à dire dans une possession projective d'un Espace/Temps déterminé et relatif. Qui dit Espace/Temps sous entend immanquablement le début et la fin d'une chose, c'est à dire des limites conçues et utilisées pour et par l'ego. Hors, l'être n'a pas de limites puisqu'il est la permanence présente en toutes choses et qu'il est la Conscience génératrice de la forme. La forme est une manifestation de l'être, sans lui elle ne serait pas.

Les règles sociales devraient être des outils permettant l'expression pleine et entière de l'être. Expression qui ne devrait pas avoir besoin d'être maquillée pour être respectée.

SOLVE

Mécanismes de l'Ego

Vie du Bonheur

****

Apprend, frère ou soeur, que le Véritable Bonheur, que tu cherches sans fin, se trouve dans l'indéfini (ou encore Un-défini). Ne cherche pas ce qu'il est, si tu ne sais où il est, parce qu'en voulant le définir, tu ne manqueras pas de le limiter à ta propre perception. Cette perception qui, de par ta forme est obligatoirement restrictive. De plus, tu prends le risque de tomber dans un des pièges de l'ego et ce faisant, de reporter, d'appliquer arbitrairement ta définition à tout ce qui t'environne, emprisonnant ainsi la libre expression de ceux qui sont aussi présent pour manifester la Vie. Le Bonheur, ne saurait se définir que par sa situation. C'est un état d'être harmonieux et intérieur, qui dépend pour beaucoup d'un non-attachement à la forme. Il faudrait bien comprendre qu'avant de se mettre à la recherche du Bonheur, il appartient à chacun de faire en sorte à ce qu'il puisse être vécu. Il appartient à chacun de lui offrir l'occasion de se manifester. Prenons une image, tu es une maison avec fenêtres et portes. Tu habites cette maison, tu en es le centre vital.

Comment veux-tu que la claire Lumière entre dedans, si tu ne lui ouvres pas tes portes et tes fenêtres ?

Comment veux-tu que la Pure Lumière te baignes, si tes ouvertures sont rendues opaques par la noirceur de tes propres jugements ?

Allons sérieusement, tu veux vivre le Bonheur et être heureux perpétuellement ?

Mais es-tu disposé à ce que tous partagent ce Bonheur, sans pour autant qu'ils te soient identiques?

Le Bonheur est en toi, dans ta maison, mais tout occupé que tu es à vouloir protéger tes ombres, tu ne sais pas le voir. Il t'appartient d'abord de ne pas être malheureux. Comment le Bonheur pourrait-il s'installer durablement dans ton existence, si tu es sans cesse la proie de tes doutes. Comment le Bonheur pourrait-il se manifester durablement dans ton existence, quand tu ne vois dans ta relation avec tes semblables que ce qui te différencies d'eux, quand ton raisonnement n'est tourné que vers une seule de tes propres extrémités et que tu le laisses la combattre. Car toutes les choses que tu perçois en dehors de toi ne sont que tes extrêmes. Les nier ou vouloir les faire plier devant ta volonté revient à te plier à elles et ainsi à former un cercle qui t'enferme et te cache le Bonheur. Seule ta manière de percevoir autrui, seule cette tendance égotique à croire que son désir, ses goûts, son Bonheur se formulent ou doivent se formuler comme les tiens, selon les mêmes normes, font que quand, par la force des choses, tu réalise qu'il n'y a pas de concordance, tu te sens malheureux. En fait, ce sentiment ne naît-il pas d'une orgueilleuse prétention à penser que tu sais ce qui est bon pour l'autre. Tu te sens malheureux quand tu essuies son refus, quand l'autre s'affirme selon une autre sensibilité, quand il se montre à ton égard "indépendant".

Quand, au lieu d'offrir gracieusement sans attente de retour, tu veux donner, désirant par cela même recevoir une reconnaissance et une rétribution de ton don et que celles-ci ne sont pas celles de ton attente.

Le véritable Don ne s'impose pas.
Le véritable Don n'attend pas de recevoir.
Le véritable Don ne trouve pas sa raison d'être dans la peur de la solitude.
Le véritable Don n'est pas un échange, il n'a pas de justification.

Il n'est pas le résultat d'une conception d'un devoir envers autrui. Il ne cherche pas l'éclat ou le renom. Il ne se réalise pas dans un exceptionnel, que d'ailleurs chacun sait ne pas pouvoir durer .

Le véritable Don est ce qui déborde de Soi, il ne se force pas.

Pourquoi ne pas essayer de vivre ceci : - " Je m'offre, et en m'offrant, je n'impose pas. Je ne veux rien donner, car quand je donne c'est bien souvent pour obliger l'autre à prendre, pour l'obliger à me donner ou à m'échanger ce que je désire de lui. Si ce que j'offre ne lui convient pas et qu'il n'en veuille pas, ce n'est pas important. L'autre est libre de prendre mon offrande ou de la refuser. Si mon offre est reçu et accepté, je suis heureux d'avoir servi - Bonheur - Que mon offrande soit refusée, je n'ai pas à être malheureux, parce qu'il est probable que ce refus soit la marque de l'inutilité de mon offre, soit la marque que celle-ci n'était pas adapter au besoin de l'être à qui je l'ai faite. Si je m'étais imposé par le don, les liens que celui-ci aurait généré auraient pu le rendre dépendant de moi, ou lui donner le sentiment de m'être redevable de ce don. Cela n'aurait pas été bon et respectueux. Je veux qu'il soit libre de moi et cela n'est possible que si je ne lui crée pas de dépendance. De plus il est le seul pouvoir dire exactement ce qui lui convient, et comment il désire que sa vie soit."

Voilà qui ouvre les portes de ta maison, voilà qui n'enferme pas l'autre. Nul n'a à attendre quelque chose de l'autre. Si tu fait une offre et que celle-ci est prise par l'autre, ta plus grande récompense, s'il devait y en avoir une, est qu'elle soit prise. C'est alors le signe authentique que tu as su t'ouvrir et ainsi vous compléter mutuellement.

Le Véritable Bonheur n'est pas dans l'utilisation de l'autre, mais dans l'usage que l'on a de Soi.

Le Respect de Soi passe par un respect sans concession de l'Autre.

Bien sur, il y aura toujours en Soi ces chagrins égoïstes qui veulent assujettir l'autre, mais avec l'usage, avec la discipline, le Sentiment d'être Juste et la Volonté d'être Harmonie équilibrent l'Ego et le Bonheur est présent en Soi. Ce n'est jamais toi qui faites le Bonheur, mais c'est toujours toi qui fait les conditions de son absence ... Il y a aussi d'autres pièges dans lesquels il arrive, avec fréquence, de tomber. Par exemple, le piège de l'estimation que l'on fait de soi-même. Ce piège est cette tendance que l'ego a de gémir sur les difficultés de son existence, sur son incompréhension de leurs causes.

Combien de temps de ta courte existence, passes-tu à faire l'inventaire de tes biens? Tu évalues ta position sociale, tes possessions matérielles, tes relations avec les autres, etc.

Ton ego n'a de cesse de te rappeler la précarité de la situation. Identifié à ton corps, comment peux-tu ne pas avoir peur de manquer et de souffrir? Et puis, cette pitié hypocrite pour les souffrances d'autrui, n'y aurait-il pas derrière une espèce de sentiment de supériorité, et une espèce de solidarité malsaine. Nous disons malsaine, car il y est malsain d'entretenir la souffrance par la plainte. Partager la souffrance d'accord, en faire la raison de l'immobilité par un aveu d'impuissance, non.

Partager, c'est aider autant que possible; et aider est rarement conforté l'autre dans la cause de ses douleurs. C'est à dire que personne ne devrait plaindre ou être plaints, parce que la disharmonie qui se manifeste, ne vient que de l'attitude que l'on a vis-à-vis de soi et ou vis-à-vis des autres.

Aider n'est pas dire : " Mon pauvre ami, quel malheur ! "; ce n'est pas prêter une oreille complaisante, et ce n'est pas raconter son drame pour l'exemple, en mettant l'accent sur la fatalité.

C'est avant tout, tirer la bonne leçon de l'expérience et voir dans l'existence de celle-ci, et sa nécessité et une possibilité de s'enrichir en faisant autrement, et en pensant autrement. Ainsi seulement peut se briser le cercle des enchaînements négatifs.

Mourir n'est pas le drame de celui qui s'en va, d'ailleurs mourir est un fait qui, comme tous les faits qui se vivent, ne peut pas s'imaginer. Seuls ceux qui restent en font un drame, de par ce qu'ils imaginent. La douleur morale qui leur naît vient, et d'une forme d'égoïsme inavouée, n'entends-t-on pas souvent le vivant dire au mourant : " Tu n' vas pas nous quitter comme ça? ", et de l'imagination devant le mystère, devant l'a-connaissance consciente de la mort. Se demande-t-on alors, qu'elle est la préoccupation de l'être qui s'en va? Vois-t-on poindre dans l'esprit de ceux qui assistent au départ, directement ou indirectement, l'idée que la durée est accompli et que cette existence qui se transforme sous nos yeux, ne nous appartient pas? L'imagination reste à ceux qui sont encore dans le corps, imagination brumeuse de l'après et cette question que l'on ne se pose pas clairement, mais qui est dans la pensée, comme vivre avec cette idée de ne plus jouir de la vie au travers d'un corps; et le regret, ce regret que l'on transfert de soi vers l'autre : " Il aurait pu vivre encore, il aurait pu en profiter un peu." ou encore " il n'a pas profiter de la vie ".

Mais dis-nous, qui dit que la vie est faite pour en profiter?

Et puis, profiter de quoi, ou de qui ? Profiter du Bonheur? Mais qu'est le Bonheur ?

La question vaut sûrement la peine d'être poser.

Étymologiquement, Bonheur vient de Bon - Heur; c'est à dire une bonne chance puisque l'heur est dit venir du latin agurium - augure -.

Homophoniquement, l'heur nous conduit à l'heurt, c'est à dire le choc, la secousse, (verbe heurter : racine heurt supposer venir du franc hurt - bélier -). Là, le mot n'est pas sans ambiguïté, et révèle à la réflexion, deux idées bien différentes. D'une part nous nous trouvons devant la notion de chance, de hasard, de l'autre nous avons la notion de volonté.

Quel Bonheur cherche-t-on ? Celui qui vient du hasard, de la chance ou celui qui vient du choc que l'on provoque autour de nous, par nos actions, nos paroles et nos pensées et plus simplement par notre existence.

Si l'on s'en remet au hasard pour vivre le Bonheur, alors il ne faut pas être surpris du peu que l'on reçois, car chacun sait que si le hasard existe, (on peut s'interroger sur sa réalité) celui-ci est aveugle et ne dépends pas de nous...

COAGULA

Introduction

Nous abordons dans cette chambre, une phase importante du travail que chacun doit accomplir sur lui même. Celui-ci est constituer essentiellement d'analyses profondes de l'être et de la relation humaine. Nous devons découvrir l'origine de tous nos comportements. Que ceux-ci soient individuels, collectifs, sociaux, moraux, etc.

Découvrir leurs raisons d'être, découvrir leurs mécanismes, découvrir comment, lorsqu'il n'est pas possible de les annuler, les contenir et, si possible, les faire évoluer pour qu'ils ne nuisent pas à l'expression de l'Harmonie et de l'Amour dans notre quotidien. Certaines choses énoncées vont peut-être paraître répétées. Qu'y pouvons-nous? Il est indispensable qu'elles soient bien présentes à l'esprit de chacun. La durée de ce cycle n'est pas évaluable, elle dépend de l'objectivité avec laquelle chacun se perçoit. C'est à chacun de s'interroger et d'agir sur ce qui,en Je et non en l'Autre, fait obstacle au but choisi en entrant dans cette voie. C'est à chacun de traquer ses extrêmes et de les relier, afin de s'ouvrir, par une exacte compréhension de ses projections sur et dans toutes les autres manifestations de l'univers Humain, par une exacte compréhension de ses fuites. Avant de poursuivre, nous invitons l'expérient à porter toute son attention sur le texte qui est joint, afin de s'éclairer sur notre sens du Faire. Ce texte nous apparaît être un préalable nécessaire et un lien utile entre cette chambre et la précédente.

****

FAIRE

Pour entendre exactement le Faire que nous souhaiterions voir développer par cette humanité, nous allons poser certaines questions importantes et tenter d'y répondre par un raisonnement logique, et confronter nos conclusions à l'expérience, dépouiller de ces masques dont l'ego se sert pour leurrer et asseoir sa pseudo prédominance. Formulons donc toutes nos questions pour en avoir une vue d'ensemble et ainsi voir si de cette ensemble,il ne ressort pas déjà quelques ébauches de réponses ou des recoupements d'où chacun pourra sentir le sens exact que nous devrions donner et développer si possible par la suite.

Qu'est ce que faire? Est-ce que faire est être?

Est-ce que faire est dans tous les cas : agir? C'est à dire avoir une action...

Quand, comment et pourquoi faisons-nous?

Et peut-être: Que faisons-nous réellement?

Voilà qui devrait permettre de comprendre ce qu'est Faire et éventuellement d'essayer de mieux Faire...

Définition usuelle et écourtée du verbe Faire. Écourtée, parce que chacun pouvant consulter un dictionnaire, nous n'allons pas copier ici l'intégralité des définitions de celui-ci. Nous n'emprunterons au "Robert" et à l'encyclopédie "Quillet", que l'essentiel de leurs définitions, celles qui sont l'essence du verbe et qui en indique la compréhension générale.

Faire : -Réaliser un être

1. Réaliser hors de soi une chose matérielle.
2. Réaliser une chose abstraite.
3. Produire de soi, hors de soi quelque chose.

Les autres acceptions ne sont que des extensions découlant des trois points.

Réaliser (une manière) ; être le sujet de... (c'est à dire une activité), la cause de... (c'est à dire un effet). 1 à 5. Effectuer (un mouvement, une opération, un travail), exercer, accomplir, exécuter (une action, une prescription) Être la cause de ..., l'agent de... Suivent les emplois spécifiques.

Voilà pour le Robert, dans l'encyclopédie, nous trouvons que le verbe Faire indique une cause agissante, une manifestation de l'activité divine, humaine, animale ou végétale, météorologique, ou même mécanique. Qu'il indique aussi l'effet qui résulte de cette action; qu'il s'applique à toutes sortes d'actes et d'opérations.

Pour la synonymie, dans l'encyclopédie, nous faisons une "découverte" très intéressante puisqu' elle nous ramène à notre troisième question. Le texte élaboré étant court et particulièrement bien cerné, citons le entièrement :

> ***-" Faire, étant donné son emploi pour ainsi dire universel de verbe d'action, ne saurait avoir de synonyme proprement dit. Le mot qui aurait le plus de rapport est Agir, ce dernier mot marquant plus précisément la volonté consciente de "Faire" qui accompagne l'acte ".***

Nous voyons d'abord, que : s'il y a dans l'usage diverses façons d'exprimer le Faire, toutes s'accordent pour entendre une réalisation par un mouvement sensible, mouvement intérieur ou/et extérieur. Mais nous pouvons aussi noter que, pour notre partie de ce monde, toutes sont affirmatives de l'être ou plus exactement de l'Ego, et qu'elles sous-entendent un Agir conscient.

Effectuons un "découpage" de l'usage fait du verbe et observons les divers formes utilisés par l'habitude, pour exprimer le Faire. Il suffit pour cela de s'écouter parler et d'écouter autour de soi.

Il y a ce que nous nommerons le mode "affirmatif récupérateur", qui parle d'une action passée : " j'ai fait ceci ou cela ", et le mode "affirmatif immédiat ou présent", qui parle de l'instant : " je fait ceci ou cela ". Nous ne parlerons pas du mode "affirmatif projectif ou futur", qui reste suspendu à un devenir dont les germes de réalisation sont toujours dans le présent. Avant d'aller plus avant, faisons nous une remarque.

Toutes ces affirmations, introduisant un - Je -, autorisent l'utilisateur à ce prévaloir d'une action passée ou présente, ce sans que cette action soit pour autant de son fait seul, ni même effectuée avec la conscience et la volonté que l'Agir sous tends.

Là, nous soulevons par cette seule remarque, une question qui aurait pu être poser au départ.

Si Faire est Être confirmé dans l'Agir, ne doit-on pas considérer aussi que: Toute action, pour individuel qu'elle paraisse parfois, est issue et s'inscrit dans un en-

chaînement d'actions collectives.

Il est temps de se demander, si nous faisons seul, si nous agissons seul? La réponse vient d'elle même. Non ! Jamais nous ne pouvons faire seul, car jamais nous ne sommes seul. Jamais ce que nous sommes et qui est, ce avec quoi nous avons fait et nous faisons, n'est issu du néant.

Par la synonymie citer plus haut, nous avons Agir. Mot qui mets l'accent sur la Conscience, la Volonté de faire. Il faut bien reconnaître que dans une foule de cas de figure, nous n'avons pas conscience de ce qui se fait, et que c'est dans un à-posteriori que - Je - se rattache à l'action.

Faire n'est pas le fruit du hasard. Nous en sommes tous conscient, même si nous ne voulons pas tous, ni toujours le reconnaître. Il faut de multiples éléments autour de soi et en soi pour faire, parce que s'il n'y a rien, nous ne pouvons rien faire. Et tous ces éléments ne sont généralement pas que de notre fait. Au niveau élémentaire, qui peut affirmer, sans montrer son infatuation, que la Vie, dont il est porteur, l'expression et parfois le gardien dans sa forme propre, est de son fait propre ?

Alors, Comment, Quand, Pourquoi et Que Faire ?

Commençons par : Pourquoi Faire? Impossible de répondre ici à une telle question, nous prendrions le travail que chacun doit effectuer, car Pourquoi faire est lier à :

1) Pourquoi vit-on ?

2) Pour qui faire?

Là, laissons chacun répondre à ces questions et trouver son propre sens de la Vie. Nous dirons seulement que pour cela il faut faire un plongeon en Soi. Pourquoi plonger en Soi? Parce que Soi est -Je- ouvert vers Nous, et que - Je - ne se suffit pas à lui même ; parce que -Je- n'est pas unique et qu'il n'existe que dans une relation à un autre -Je- (perçu ou non). Parce que la Vie de -Je- est "dépendante" de l'existence effective de Nous, qui lui est et ne s'exprime pleinement que par la fusion consciente d'un - Je - avec un ou plusieurs autres - Je -.Une fois trouvé Pourquoi faire, nous sentons presque à coups sur le - Que faire - .

Le débat du - Pourquoi, Pour qui - tranche, s'il est mené au bout, entre : Faire pour Avoir et Faire pour Être. Le Comment faire est brusquement plus facile à circonscrire. Résumons un peu. Il faut avant toutes choses définir notre pouvoir de faire. Cela en étant réellement conscient des moyens dont nous disposons et du fait de ce que nous sommes. Ensuite être conscient de ce qui nous entoure, condition indispensable pour situer notre action. et en apprécier la faisabilité, ainsi que l'opportunité.

Il est bien souvent absurde de vouloir faire dans un milieu et à un moment où l'action serait dis harmonique, fatalement celle-ci trouverait rapidement son terme par un défaut de soutien, si encore elle n'est pas l'objet d'un détournement ou d'une récupération qui la dénaturerait. D'où l'importance d'évaluer autant que possible l'opportunité contenue dans Quand Faire. L'essentiel du Comment faire réside donc dans la Conscience d'être, et la conscience de Faire. Conscience qui ne peut-être sporadique et qui doit donc, pour la réalisation effective et le suivis de l'action, être permanente. Autrement dit une Conscience Intégrale permettant de sentir les prémices d'une action réalisable et ses divers résultats probables. Dernière question à aborder, avant de prendre le Faire sous un aspect différent :

Que faisons nous réellement ?

Uniquement ce dont nous aurions vraiment conscience et que nous aurions déterminés. Maintenant, il y a une autre façon de cheminer dans le Faire.

Expliquons-nous, l'occidental conçois la plus part du temps individuellement, et l'oriental collectivement. L'autre différence est que l'oriental introduit dans l'être une donnée non matérielle (le non-être). Bien que le Non-Être fut connu chez l'occidental, ce fut toujours par des cas relativement isolés, et sa vulgarisation n'est que très récent.

Non-Être, Non Faire et par conséquence Non Agir, sont des concepts extrêmement ardu à cerner pour un occidental. Sa pensée n'est pas accoutumée à gérer consciemment une affirmation par la négation de cette même affirmation. Et ce n'est que très logique, puisqu'il part de sa manifestation physique, et que prédomine en lui la croyance en la réalité absolu de l'Ego. Pourtant nous pouvons relever que : Quand nous affirmons un non-faire, nous affirmons dans le même temps un faire. Il ne semble pas très compliqué, tout juste déroutant peut-être pour qui n'y est pas habituer, de comprendre que le non-faire est aussi un faire, et que celui-ci est tout aussi actif que le faire communément admis. Ce qui les différencie et qui empêche l'acceptation dans la pensée, c'est peut-être bien par la notion de passivité ou de faiblesse qui lui est prêté.

Dans notre monde, celui qui n'est pas volonté active manifesté dans l'action, n'est pas considéré comme porteur de force, de volonté et est qualifié de faible. Seulement, quelle Volonté, quelle Force il faut pour réaliser consciemment, le faire dans le non faire ! Force intérieur, qui discipline l'être, pour que ceux qui l'entourent et ce qui se trouve en eux s'expriment le plus naturellement possible. En ne s'accrochant plus à un sentiment, à une sensation directrice, ou à une envie dirigiste, le non-faire conscient génère un respect d'autrui qui n'est pas ordinaire dans notre société.

Attention, nous ne voulons pas dire que le non faire est préférable au faire, en la matière tout est question de Conscience, nous souhaitons uniquement attirer l'attention sur un aspect intéressant du faire dans le non-faire.

Notre regret, si nous devions en avoir un, est que bien souvent depuis la vulgarisation de cet aspect du faire, le non faire est le prétexte de certains pour justifier à-posteriori leur couardise, et pour se laisser diriger, ce qui est la porte ouverte à une perte de sa liberté intérieur d'être. C'est aussi parfois le prétexte d'un laisser aller qui cache un refus et une peur d'être conscient de son Être et donc de son devoir.

En conclusion, nous dirons que dans une large compréhension, il faudrait toujours tenir compte de la part du non-faire d'autrui dans notre propre faire ainsi que de notre part de non-faire dans le faire d'autrui, et n'être pas oublieux qu'en eux réside une partie importante de la possibilité de se manifester. C'est pourquoi, il nous faudrait intégrer dans notre action la conscience de l'impact et du service que celle-ci apportera à autrui.

Mais cela le Faisons-nous ou voulons-nous le FAIRE ?

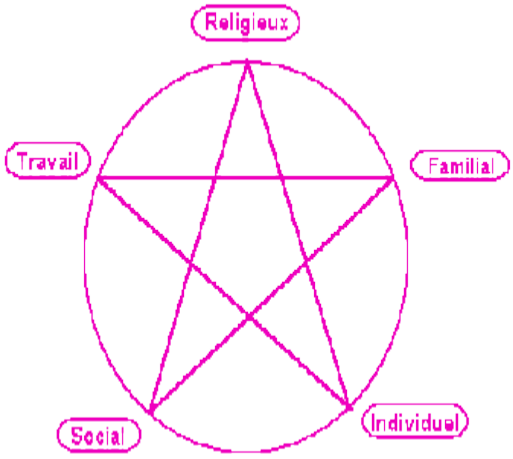
COAGULA

UNIVERS HUMAIN (I)

Constats:

1) L'univers humain se présente toujours, à l'esprit, au travers de la perception que l'ego collectif à déposer en la pensée de l'individu. C'est à dire que, jamais notre manière de voir le monde n'est nouvelle; elle nous est enseignée de façon inconsciente dans l'enfance par ceux qui nous entourent. En grandissant, elle évolue selon les "heurs" des rencontres, selon les expériences que notre ego vit, et selon la perspicacité des analyses que nous pouvons ou acceptons de faire. Cela est dit, sans préjuger des acquis positifs ou négatifs des incarnations précédentes, et qui ne deviennent conscients qu'avec un travail ardu sur Soi.

2) Naturellement, l'individu n'est jamais isolé, et il ne peut pas exister sans contact avec d'autres individus. Comme le maillon d'une gigantesque chaîne, il est un suivant qui précède un autre suivant, et même si devenu adulte il vivait en ermite, il aura toujours eu un contact et un impact avec et sur ceux qui l'ont connu antérieurement.



Le premier contact d'une vie a lieu lors de la séparation physique et énergétique d'avec la mère. L'ego, qui "apparaît" quelques instants avant la sortie dans le monde extérieur s'éveille lors du travail de l'accouchement; la première sensation différenciatrice a de fait, lieu quand sont subies les pressions du travail d'expulsion. Là, est réalisé avec le corps et avec le cerveau, l'incarnation. Là, est senti qu'il n'y a plus, en apparence, d'Unité, d'osmose matérielle avec le Tout. L'ego dont l'activité se trouvait réduite du fait de la non différenciation, trouve le moyen de sa pleine expression. Par la suite le corps, son support et sa cause, imposera son diktat amenant l'intériorisation profonde et la "subconscientisation", c'est à dire l'enfoncement dans le subconscient, du Soi et du Nous.

L'individu subira toujours, avec plus ou moins de bonheur, les séquelles psychologiques de sa naissance, dont l'empreinte des premières sensations physiques et extra physique dut à la construction de son corps, fait partie. A cela vient s'ajouter les harmonies et les disharmonies du moule social qui formera sa pensée durant les premières années de sa vie dans la densité.

Là, nous touchons un point sensible. Sensible et douloureux parce qu'il est facile de comprendre l'importance des devoirs que l'être adulte a pour le devenir de celui qui lui succédera obligatoirement et delà sur le devenir de ce monde.

Jamais l'humain ne pourra s'exclure du contact de l'autre. Toujours à un moment ou à un autre, il est confronter à son double, son jumeau en quelque sorte. Ainsi se transpose d'un individu à un autre ce qui fait les qualités ou avantages, mais aussi

les défauts ou handicaps de l'humanité.

Il est évident que l'individu est fait pour vivre en société, c'est à dire avec ses congénères. Un comportement naturel est à percevoir dès à présent. Il s'agit du mimétisme dont il fait preuve au début de son existence, ainsi que, pour la plus part des individus, par la suite. L'ego a besoin de s'identifier, il duplique ce qui l'entoure, aménageant ses copies, coupant de ci, de là, pour leurs donner une forme dite 'individuelle. Suivant les pressions de son milieu social, il se dégage une identité artificiel qui aura pour appellation commune personnalité (nous ne parlerons pas ici, des rares Êtres qui s'incarnent avec dans leur présence physique une Conscience éveillée. Autre point à saisir, il s'agit de l'aspect "poupée russe" de l'Univers Humain, expliquons nous : Il y a l'univers individuel (intérieur) et l'univers social (extérieur) dont nous extrayons pour facilité l'analyse plusieurs sections : l'univers familial, l'univers religieux (nous n'abordons pas l'univers religieux en parlant d'un divin. Cela est individuel et reste du domaine privé; nous n'avons pas à en débattre en ces pages. Le religieux est pensé ici, et chacun devrait le savoir, dans son sens originel, c'est à dire reliant du Latin religare = relier), et un univers du travail (ou de productivité), qui présente à nos yeux la particularité occidentale d'être, selon les individus, tantôt partie séparée, tantôt partie intégrale du social.

L'univers individuel est primordial, parce qu'il est, comme dit plus haut, interne et que surtout c'est par lui que s'exprimer l'être dans les autres univers. De sa structure dépend l'équilibre de l'expression humaine.

Suivant l'importance accordée aux autres univers, il ouvre ou ferme les capacités de communication, de compréhension d'autrui. Suivant la façon dont-il se dégage de l'influence des autres univers, il prend une part plus ou moins active dans les autres univers. Plus cet univers est clos, c'est à dire restreint par manque d'ouverture, plus il est subissant. A l'opposer et par conséquence, plus il est ouvert à la compréhension de ce qui lui semble étranger, c'est à dire moins il est emprunt de jugement limitatif, plus il est agissant donc fort. L'équation est d'une simplicité quasi enfantine à formuler, mais d'une complexité certaine, qu'il ne faudrait ni sous estimer, ni sur estimer, dans et pour la mise en pratique.

L'univers individuel est placé sous l'influence de l'univers familial en premier. Celui-ci est déterminant selon les ambitions et le degré de frustration dont il est porteur. Déterminant pour l'orientation de l'univers religieux et pour l'adaptation dans l'univers du travail.

Dans cet univers familial, nous trouvons la parenté proprement dite (père, mère, frères, soeur etc.) mais nous y incluons aussi les amitiés qui ont accès à la vie du foyer. Autant dire les personnes avec qui nous partageons notre intimité.

Dans ce que nous nommons l'univers religieux se trouvent regrouper tout ce qui a trait aux convictions, tout ce qui a trait aux croyances, que celles-ci soient morales, politiques ou encore philosophiques.

S'il est évident qu'il influe sur l'univers familial, il influe d'importance sur l'univers du travail. Car selon ses convictions, ses croyances, l'individu intégrera avec plus ou moins de réussite univers bâti d'après ce qui s'émane d'une certaine partie de l'ego collectif (ego collectif = amalgame issu du contact des individus entre eux et qui agit dans la partie inconsciente de chacun).

Il ne semble pas difficile de saisir que devant un tel imbroglio, devant de si puissantes influences (puissantes en apparence, car une certaine logique réduit, voir annihile cette puissance illusoire) l'individu perd la notion même de sa raison d'être.

Et pourtant, après raisonnement et analyse, qu'il devient difficile de l'admettre. D'autant que nous pouvons observer le farouche désir et espoir de bonheur, de bien être que l'individu développe. Il se sait "esclave", rechigne parfois, conteste souvent en son fors intérieur, mais ne prend que rarement la décision d'être lui-même et de faire appel à ce qu'il contient. Il se voudrait ignorant des emprunts qu'il lui a fallu faire, ignorant, de ces propres automatismes. Il voudrait être unique, alors il s'enferme dans un univers fait d'artifices et de fuites, croyant que celui-ci, par l'illusoire indépendance qu'il lui fait miroiter, peut lui suffire. Il recherche à l'extérieur de lui ce qui est caché en lui, c'est à dire la confirmation de la réalité de son Être, tout en sachant pertinemment, paradoxe, que sa recherche est vouer à l'échec, puisqu'il ne le laisse pas s'exprimer dans son entier.

A ce stade de notre réflexion, nous pouvons mesurer l'énorme travail qu'il nous faut faire sur nous; Travail de tri, travail de prise de conscience des automatismes bloquants, automatismes non voulu par la Conscience, venu des influences subis, des peurs qui nous ont été transmises, et qui parasitent le positif de notre agir quotidien.

L'univers religieux regroupe toutes les croyances que nous avons, c'est avec ces croyances que nous déterminons notre image et que nous la relions à celle d'autrui. L'univers religieux est, dirions-nous, l'univers charnière par excellence. Une partie de lui est attaché à l'univers individuel, l'autre partie à l'univers social (univers familial entre autre). Ses sources sont de deux espèces. Une, qui appartient à l'invisible, est dans l'expérience que l'être a de la Vie. Dans la manifestation humaine, elle réside ordinairement dans ce que la psychologie nomme le subconscient. Suivant l'ouverture de la Conscience, elle diffuse l'information tiré des divers vécus antérieurs pour affirmer ou infirmer les apports de l'autre source.

Cette autre source, aisément observable, est dans l'éducatif que l'on a reçu (notion du bien et du mal ainsi que règles morales, sociales et autres, qui en découlent). C'est l'influence et le dépôt de l'univers social.

Il nous faut parler maintenant, avec plus de précision, de ce fameux univers social. Il est tout ce qui est contact avec autrui. Ce contact est de deux types lui aussi. Le premier est proche et affleure l'univers familial, comme perçu plus haut. Le second est le contact du travail. Contact qui est plus tardif en occident du fait du cloisonnement de l'enfance. C'est en partie parce que ce cloisonnement existe que nous pouvons considérer qu'il y a un univers du travail. Sous d'autres cieux ce cloisonnement est pratiquement inexistant. L'enfant dès son plus jeune age est confronté à la nécessité de sa subsistance, et à la problématique de son utilité et de sa durée. Il ne vit pas dans un cocon où tout est fait pour le dé responsabiliser quant à sa naissance et quant à sa vie physique, il est amené à une maturation rapide. Il lui faut dès que son physique le lui permet assumer son existence. Il se peut que nous touchons là une expression du point de différence entre pensée occidentale et pensée orientale ou extrême orientale. Traditionnellement en orient et en extrême orient, l'être est conçu comme un Tout, éclat de Tout. L'enfant est responsable au premier chef de sa naissance. Aussi il est normalement du devoir des adultes d'en faire un être indépendant, ce à tous les niveaux possibles. Et comme la première nécessité de tout un chacun est de s'alimenter, il est dès que possible mit en devoir de subvenir à ses propres besoins, et de contribuer au besoin des anciens.

En occident, les parents se considèrent comme responsables de la naissance de l'enfant. Aussi est-il dans un premier temps dé responsabilisé, puis devenant adulte, responsabilisé quant à son devoir social. Raisonnement pour le moins curieux:

" Il n'a pas demander à vivre, mais comme il vit, autant qu'il vive avec raison et qu'il assume, en être responsable, une vie respectable selon la norme établie puisque c'est la seule réelle et acceptable".

Laissons le loisir à chacun de méditer cela .

L'univers social et l'univers du travail en occident tout particulièrement, est l'univers de confrontation et de réalisation, de l'être. L'univers du travail est généralement révélateur de l'orientation de l'être et de la société.

Dans cette société occidentale, plaçant l'Ego en prédominance, l'univers du travail est le lieu où l'on pourra accroître son avoir et afficher son paraître.

C'est le lieu du combat. Combat pour le gain, pour la notoriété.

Lieu où l'on souhaite montrer sa capacité à se diriger et à diriger. On se doit de montrer une volonté de bien servir sa société, elle même représentative d'un choix de société. Les valeurs humaines n'ont d'importance que si l'on peut au travers d'elles accroître le pouvoir de l'avoir. C'est le monde de l'Avoir brut. Là la valeur de l'être est juger en force de caractère, en force physique, ou en capacité intellectuelle et non en qualité d'Aimer.

La notion d'Amour Humain en est exclus, et la commisération ne sert, à de rares exceptions près, qu'à se réévaluer en donnant l'illusion d'un respect et d'une considération d'autrui qui ne peut-être vrai, puisque seul compte les nécessités de l'Avoir et du Paraître. Il ne faut pas se faire d'illusion, la plus part des soit disant avancées sociales n'ont pas d'origines philanthropiques, elles naissent d'un égoïsme pragmatique plus ou moins bien camouflé et bien réel. C'est pourquoi c'est un univers à part entière. Le sentiment vrai y est la plus part du temps interdit, sous peine de faiblesse. Ce sentiment qui fait la valeur réelle de l'être n'a le droit de s'exprimer que dans le cadre familiale et encore sous réserve de respecter les normes établies et de ne pas poser trop de problèmes de conscience sociale.

****

COAGULA

UNIVERS HUMAIN (II)

Le monde et l'Ego

Approfondissons la subtile et secrète relation qu'il y a entre l'Ego et le monde. En premier il est important de bien avoir en tête que toute chose perçue physiquement, dans la matière dense, ne peut être perçue que parce que nous sommes dans un corps dense.

Deuxièmement, que ce qui est de l'esprit; bien qu'étant matière aussi et part là pouvant être perçu physiquement, ne se comprend que dans l'esprit.

Troisièmement, que la matière étant née de l'esprit, les lois de l'esprit prévalent toujours à un moment donné, sur les lois de la densité, même si cela ne parait pas toujours. Voilà qui est clair.

Maintenant, faisons un petit retour arrière et examinons le sens "secret" du mot:

INDIVIDUALITE.

Chacun en connaît le sens général, mais observons en le contenu à l'aide d'une certaine méthode parente de la Kabbale.

Nous pouvons le découper en deux racines, et il apparaît former de deux mots.

- D'une part nous avons : Indivis, signifiant qui n'est pas divisé, qui n'est pas divisable.
- D'autre part nous avons : dualité dont chacun connaît le contenu.

De suite, il devrait venir à l'esprit que :

L'individualité est une dualité non séparée et non séparable, donc une unité formée de deux éléments tangibles, qui ne sont pas séparés et pas séparables. Essayons maintenant de faire une transposition de ceci à l'univers humain.

Nous pouvons observer que sous une apparente unité, les sociétés humaines sont l'expression manifeste de la relation d'une dualité à une autre ou à d'autres dualités. Elles révèlent par la structure même de leurs lois, de leurs règles morales et de leurs usages, l'orientation et les croyances des individus qui les composent.

Quand nous regardons dans son ensemble le monde humain, nous pouvons constater qu'en son sein s'opposent deux grandes tendances. Et que, où que nous tournions le regard, cette opposition est l'étrange reflet ou l'étrange projection de l'ego individuel, projection d'où sont gommés les particularismes d'expression.

Deux grandes tendances, une matérialiste liée à une prépondérance de la conscience du corps (Avoir = J'ai un corps) et à sa possession. L'autre spirituelle et liée à une prépondérance de la conscience d'un esprit indépendant du corps (Être = Je suis un Esprit), que la source de l'énergie qui anime le corps est hors du corps et que l'esprit ou la Conscience est la clé de sa maîtrise.

Deux tendances qui se disputent la suprématie sur le monde matériel, et avec lesquelles il nous faut vivre. Deux tendances qu'il faut apprendre à gérer, car l'équilibre ne naît pas du rejet de l'une ou de l'autre comme on pourrait être tenter de le faire.

Puisque nous vivons dedans, examinons un peu la tendance matérielle. Elle parait être typiquement occidentale, et semble vouloir dominer le monde d'aujourd'hui. Essayons de sentir quelle est la place, le rôle de l'ego individuel dedans. Mais auparavant, il nous semble utile de rappeler que :

Toute société est, dans sa composition, un enchevêtrement de convictions nouées autour de l'une ou des deux tendances. Cette écheveau trouve sa source dans un ego collectif constitué par la sommes des inconsciences dont l'ego individuel refuse de se défaire. Utile de rappeler aussi que bien des observations, que nous allons faire, résident dans ces inconsciences; et que, pour critique que nous allons être, nous sommes conscient du positif qui a rendu indispensable le monde telle qu'il est..

Partant de la croyance que le corps, et l'ego sont La Réalité et qu'avec la matière, ce sont les seules choses qui soient manifeste de la Vie, le matérialisme (égotisme révélé) introduit, dans la personnalité de l'individu qui s'y forme en plus de cette notion que nous donnerions comme racine, divers mécanismes aliénants.

Dans ces mécanismes, deux nous semblent être particulièrement important.

D'une part, nous nous trouvons devant une soif de possession liée à la conscience de la courte durée de sa forme et à la peur de disparaître qui en découle. De ce fait, l'individu ne s'envisage en inconscience et en conscience que dans et pour une durée déterminée, en se laissant croire qu'il n'est qu'une manifestation passagère, sans avant ni après. Pour rendre valide, à ses yeux et à ceux des autres, son existence il n'a pratiquement pas d'autres ressources que de faire en sorte que cette vie soit exemplaire socialement. Qu'elle marque en quelque sorte son époque, et les suivantes, ou encore son entourage, pour quelques privilégiers.

Il a à sa disposition plusieurs moyens pour cela. Certains sont de travailler à la maîtrise de la matière, que ce soit par son étude ou par la maîtrise de la pratique d'une technique manuelle, d'autres sont d'oeuvrer à son utilisation en concevant de géniales inventions; d'autres encore, du fait des constructions cérébrales et des positions dans la hiérarchie des divers castes seront dans l'exécution de fonctions maintenant et ou renforçant l'ordre de la société.

Tous ces moyens font de l'individu un rouage inconscient de l'ego collectif qui le domine et représentent pour lui une démonstration de ce qu'il nomme la réussite. Réussite sociale et extérieur, parce que la réussite intérieur, lui est presque étrangère.

Son concept de la vie mental étant souvent prisonnier de son existence physique et de son contexte social, il cherche à s'occuper et à occuper, un certain espace matériel qu'il nomme espace vital. Cet espace, il le meuble, quand tout va bien pour lui, ce qui n'est pas toujours le cas, de ce qu'il peut se montrer et montrer de sa réalité d'être à ceux qui l'entourent. En apparence voici un être heureux qui réalise confort, moyen financier modeste ou important selon, relations où il est estimé, etc...

Pourtant, si nous sommes plus attentif, nous nous apercevons que, cette soif ne se satisfait pas et ne le satisfait pas, car quand il est seul, il reste confronté au sens de sa vie.

Pour ne pas résoudre ou pour contourner cette question, il vit le moins possible isolé ou encore, il part dans une poursuite infernale de l'accroissement de son acquis. Ce qui ne manque pas de le faire, par l'inconscience, le jouet d'un ego collectif tyrannique. Dépendant des modes et des règles de consommation de sa société, son équilibre est instable, pour ne pas dire inexistant.

Toujours son attention est prise par la recherche d'une acquisition (sensation physique, objet, notoriété, etc) nouvelle et extérieur à lui. En fait sans vouloir se

l'avouer, l'individu matérialiste est un être qui ne trouve pas l'indispensable condition à l'expansion intérieur de l'intégralité de son esprit, c'est à dire : la paix profonde.

Plus par peur que par incapacité. Par peur?

Oui, mais aussi parce qu'admettre qu'une autre conception est possible, sous-tend une remise en question de ses comportements, de ses valeurs morales et des prises en compte d'autrui, dont il sent parfaitement qu'elles le conduiront, à un moment ou à un autre, à un partage qu'il ne souhaite pas réaliser réellement.

D'un autre coté, nous trouvons la dé responsabilisation fictive de l'être, que nous avons effleuré dans le précédant texte. Nous voulons dire par là que : ayant rejeter la probabilité d'une antériorité de son Être, ainsi que celle d'un déterminisme de sa part dans sa venue sur terre, il refuse de se sentir responsable de sa naissance. Il naît pour satisfaire le besoin de ses parents ou du système (la loi de l'espèce), ou encore il met l'événement sur le compte d'une volonté supérieur (Dieu).

La conception générale de la Divinité des "croyants matérialistes" de cette société, comme des dits athés, a bon dos et représente le sac fourre-tout par excellence, qui permet toutes les excuses, toutes les échappatoires.

Nous parlons bien du matérialisme et pas de l'athéisme et il ne faut pas confondre l'un et l'autre, bien que l'on puisse parfois les trouver enchevêtrés dans nombre d'individus.

En bref ce n'est jamais lui qui a demandé à naître. Il ne faut pas s'étonner de ce fait, du peu d'importance que représente sa vie pour autrui, quand il ne détient pas le pouvoir ou qu'il ne trouve aucun intérêt matériel dans sa relation avec...

Leurre particulièrement terrifiant, la tendance matérialisante est une hydre. Et ses gardiens ont longtemps refusés, et refusent toujours quand ils le peuvent, aux petits le droit à un raisonnement différent et à une autre analyse de la phénoménologie de la Vie. Elle choisit de nier, de détruire ou d'ignorer ce qu'elle ne peut comprendre. Ce dès, que son existence est remise en cause ou dès que le raisonnement aboutit à la responsabilisation total de l'individu.

Cette responsabilisassions de l'individu risquant fort de réduire le poids du collectif et de faire ainsi diminuer l'ascendant des gardiens sur la masse. Historiquement en occident, nous la trouvons, tapie sous le masque de ce qui est, sans méchanceté aucune, une pseudo-spiritualité. Spiritualité paravent de bien des exactions humaines. L'effrayant est que les principes premiers, qui ont présidés à la construction de la société occidentale telle que nous la connaissons aujourd'hui, nous semble avoir eu pour objectif secret une universalisation, accompagnée d'une "re-spiritualisation" de l'ego dans cette partie du globe. Si l'effet "d'universalisation" est un fait acquis, la re-spiritualisation est beaucoup moins flagrante, cela à cause de l'actions de certains "pervertis" et de leurs répercutions dans les niveaux inconscients.

Au lieu de tolérance et de partage, il a été semer haines et intolérances par des rapines légalisées. Comment les prélats du passés ont-ils pu faire preuve d'autant de morgue dans leur vie et se référer, dans le même temps, à un Maître qui prêchait l'Amour, la compréhension d'autrui et le partage?

Nous voyons dans le monde occidentale d'aujourd'hui, les prolongements du mimétisme dont nous parlions dans le chapitre précédent. L'empreinte laisser dans l'inconscient collectif ne s'est pas effacer, bien au contraire, car camouflées derrière un voile de laïcité, les règles et les habitudes n'ont guère changées. Certes, il y a des progrès d'humanisme. Certes, il n'y a plus officiellement de religion d'état. Mais la loi est la religion laïque, et l'essentiel de cette loi n'a-t-il pas été établi du temps où les

aveuglements de la religion régnaient et décidaient du bien et du mal pour ses sujets.

2000 ans de dé-responsabilisation, de mise sous tutelle et de terreur ont transformé l'être libre en Individu assujetti à l'habitude et à la loi, en individu dépendant des mécanismes sociaux par la portion de son inconscient.

L'Hydre matérialiste veille au travers de gardiens qui ont changés d'habits, et l'être qui se veut libre, ne peut l'être que marginalisé dans cette société.

Celle-ci encourage, par les faiblesses qu'elle exploite, ses gardiens à maintenir une pression sur ceux qui refusent de nier les évidences. Négation faite en vertu de l'exemple passé, en vertu aussi de l'ignorance entretenu, des faiblesses qu'elle a engendrée, et de l'incompréhension de la Tradition ésotérique ou de sa déformations en enseignements dit occultes (qui soit dit en passant, ne sont occultes que pour ceux qui n'en veulent comprendre la teneur ou qui cherchent à en tirer profits et gloire personnelle).

Le tableau dressé n'est en apparence pas très réjouissant sur le plan spirituel, et pourtant tous les espoirs de voir le "système infernal et aliénant" se transmuter en système équilibré et libérateur sont permis. Car il faut reconnaître que, malgré 2000 ans d'une lutte implacable qui lui a été faite, la Vénérable Tradition Primordiale n'a pas disparue.

Cette Tradition, dont entre autre les collèges druidiques étaient dépositaires, n'a jamais pu ère éradiquée de la Conscience profonde. Malgré les mensonges, les essais de greffes, de récupération, les innombrables massacres de ses adeptes, il y a toujours eu des Consciences Éveillées pour conserver, transmettre intact et secrètement une autre vision de l'être.

Espoir! Parce qu'en universalisant sa domination, l'occident matérialiste a inconsciemment, ouvert une voie à la pénétration de la Tradition d'Orient, à la fusion ces deux branches de la Tradition Primordiale et que de ce fait, elles se soutiennent plus efficacement.

Parce que, les effets du développement des moyens de communications font que la tendance spirituelle trouve force et vigueur et s'infiltre lentement dans la conscience de l'individu. Il ne fait pas de doute que face aux conceptions orientales et extrême orientales, la conscience égotique des occidentaux est interpellée et qu'il lui faille réviser ses positions.

Si conspiration du silence il y a, celle-ci ne peut se maintenir au delà d'une certaine limite. De plus, les percées de la psychologie amènent des raisonnements récurant et curatifs, qui débouchent sur une réduction de la partie inconsciente de l'individu, et sur l'analyse de l'ego individuel et collectif ...

COAGULA

UNIVERS HUMAIN (III)

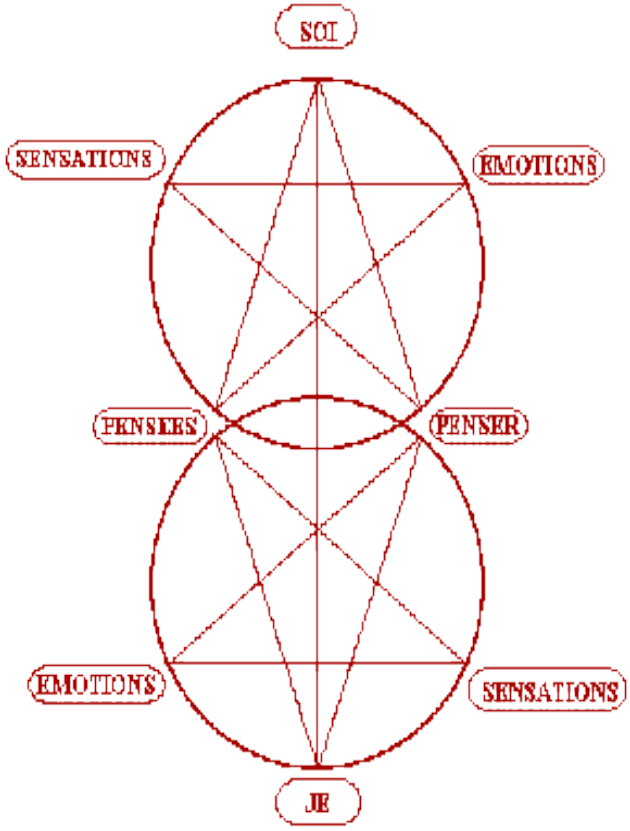
Unité dans le monde

Comment est-il possible de trouver l'Unité dans le monde après tout ce qui vient d'être exposer. Notre regard vient de te dévoiler, si ce n'était pas déjà fait, un monde fait de disparités, de conflits larvés ou non. Un monde fait d'une multitude d'individus qui s'allient, non pour s'offrir et partager le meilleur d'eux-même, mais pour ce livrer à des conflits d'influence. Car chaque groupe et chaque individu veut se persuader d'être meilleur que l'autre. Un monde où tourbillonnent en spirale, des idées, des sentiments des émotions. Un monde où tout se trouve, où tout se récupère, se transforme pour au bout du compte revenir à son aspect d'origine et recommencer sans fin.

Alors comment parler de l'Unité dans ce monde?

Nous serions tenter de dire : On ne parle pas de l'Unité, on la Vit? Seulement il faut parfois, par des mots, montrer qu'elle existe et qu'elle peut être vécue, tout en sachant que ces mots seront toujours en dessous du senti qu'apporte ce vécu? Oh bien sur, il n'est pas évident de la vivre en permanence. Il est, en apparence, tellement plus simple de se laisser vivre, comme ça sans effort. Alors comment parler de l'Unité dans ce monde?

Et bien simplement, croyons-nous. Simplement en ne s'arrêtant plus à l'apparence trompeuse de la forme. Qu'il y ait multitude d'individus, tous suivent la même loi pour la prise de la forme, tous suivent la même loi pour quitter la forme quand celle-ci a achever son office.



En comprenant que rien de ce qui Est n'est sans le souffle de l'Esprit. Que tout est issu de la même matrice, et selon sa forme va vers le même résultat.

Simplement en s'élevant en verticale au dessus du Moi, au dessus de l'Ego, que celui-ci soit individuel ou collectif. Parce que, nous espérons qu'il est bien entendu qu'il n'y a aucune différence réelle entre deux et deux., ou bien entendu qu'il n'y a d'autres différences que celles que l'on veut y voir, que celles qui arrangent et confortent une pensée de soi-même, que l'on s'efforce de montrer, sans avoir pour autant vraiment pensé notre Être, ni cherché à en mesurer l'Essence et le pouvoir. Ah! quelle grande joie que de s'élever verticalement au dessus de l'Ego et de faire Vivre son Être dans sa complète dimension.

Mais attention, cela ne se fait pas avec l'intellect, pas avec l'émotion, pas avec la raison, ou alors pas uniquement avec ça.

S'élever, c'est s'élargir, c'est faire abstraction, sans pour autant l'ignorer, de tout ce qui est Moi, de tout ce qui est -Je-. C'est en premier vouloir de tout son Être Un en Soi, c'est accepter tout ce que l'on est en Soi, pour que ce Soi demeure complet et manifeste. C'est laisser la pensée pour ce qu'elle est : une mécanique qui enchaîne. C'est ne plus se croire unique et se sentir multiple.

L'Unité dans le monde vient avec la prise de conscience de l'indifférenciation profonde des choses et des Êtres. C'est avoir en Soi la sensation inébranlable que malgré les faux semblants toute chose, tout Être répond aux mêmes besoins, aux mêmes règles, et surtout exprime rigoureusement le même impératif. C'est avoir la Conscience indéfectible que tout est à sa place, selon un ordre autre nous ne percevons pas lorsque nous nous abandonnons au flux et reflux de l'illusion, mais que nous pouvons appréhender et auquel nous pouvons adhérer si nous le voulons de tout notre Être.

L'Unité dans le monde c'est aussi savoir que tout ce qui est Vie est : nourriture, Amour, perpétuation et changement de forme. De forme et non d'essence, non de nature.

L'Unité dans le monde réside en Tout, seul le jugement qui retient est source de l'illusoire division et nourrit la déception qui est le résultat de l'attente aliénante d'une confirmation de Soi dans un extérieur à Soi.

Soi ne peut se confirmer, donc se réaliser, dans Je. Il ne s'exprime que dans Nous. Unité du multiple.

Mon Frère, ma Soeur, laisse le rêve au rêveur, l'illusion à l'illusionner, toi qui

cherches La Paix réelle, la Sérénité immuable, ouvres ton Coeur à l'Unité. Laisse le reste, tout le reste, car il est vain de courir après et de vouloir en avoir la Maîtrise. Il est vain de vouloir le pouvoir de faire ou de défaire le mouvement. Parce qu'entrant dans ce mouvement, tu deviens ce mouvement. Le seul pouvoir qui vaille ta peine, est celui que tu acquières réellement sur toi. Lui seul te met en relation avec le Tout et te protège. Saches que pour qui voudrait avoir la Maîtrise du Soleil, il lui faudrait être Soleil et renoncer à jamais à être humain. Parce que contrairement à l'humain, un Soleil ne choisit pas celui à qui il distribue la Lumière, il éclaire sans compter. Il éclaire, un point c'est tout. S'il brûle l'imprudent, ce n'est pas qu'il le veuille. C'est que cet imprudent l'a voulu de par son imprudence et que cela est nécessité.

Si tu le veux, soit ton propre Soleil et éclaire de ton Amour ceux qui traversent ton chemin. Éclaire sans distinction, sans te prendre au sérieux, et sans oublier de t'éclairer toi-même.

L'Unité dans le monde est Le Fait que l'humain ne veut concevoir car quand celle-ci est admise, comprise, et surtout vécue, toutes les guerres se suspendent, toutes les contraires s'évanouissent pour se faire compléments. Et l'on quitte sans retour, sans regret, l'illusion de l'humain pour Vivre et Être l'Unité faite Homme...

COAGULA

UNIVERS HUMAIN (IIII)

Permanence de l'être

En faisant un petit tour d'horizon de ce que nous avons abordé depuis le début de ce cycle, nous pensons que tu as dû constater que nous avons passé beaucoup de temps sur l'occident et sur ses aspects internes. Pourquoi n'avons nous pas poser notre regard sur l'Orient et l'extrême-Orient?

Premièrement, parce que nous nous manifestons en Occident, et que c'est ici que nous sommes confrontés à nous même. Deuxièmement, parce que l'Orient n'a pas oublié ou tenter d'oublier sa Tradition profonde et que la pratique de l'être y est différente en tous points de celle qui se conçoit dans nos contrées. l'être dans cette partie du monde est vécu et pensé dans un Tout, dans l'Unité. Toute action est imprégné d'un sens quasi religieux. Il faut dire aussi que depuis des millénaires, le respect de la Vie est l'Axe de tous les enseignements philosophiques et religieux qui s'y trouvent, tant dans le bouddhisme, que dans le taoïsme, que dans d'hindouismes, qui sont les trois courants majeurs de ces civilisations bien plus anciennes que celle que l'Occident impose à l'heure actuelle.

La permanence de l'être se révèle uniquement quand est dépasser l'attachement à l'ego. Le temps et son corollaire l'espace sont incontestablement des effets de la forme. Il n'est pas surprenant de constater que l'ego y est assujetti et qu'il tente, par divers subterfuges, d'en avoir l'impossible maîtrise.

En quoi la reconnaissance consciente de la permanence de l'être est-elle indispensable à l'éveille de l'être?

Parce qu'elle est collatérale de la reconnaissance consciente de l'Unité, et qu'alliée à elle, elle nous permet de remettre l'ego à sa place. La permanence de l'être, prise dans l'individuel, s'exprime toujours dans un Ici et maintenant. Cela démontre, qu'en réalité l'effet temps/espace n'est qu'illusoire et d'appréciation relative. Le discours de la forme situe un temps et un espace, mais ce discours est fait dans l'instant immédiat par l'être lui même, même s'il n'y parait pas. Ce qui s'exprime, agit au présent, et que l'on pense, parle, ou fasse, ceci à lieu uniquement dans le présent. Une autre manifestation de la permanence de l'être, est perceptible dans la sensation d'être que chacun a lorsque la conscience n'est plus directement assujetti au corps physique.

Les témoignages, de la possible dissociation de l'ensemble apparent esprit/corps, de plus en plus nombreux montrent que la sensation d'être ne s'arrête jamais, que l'on soit en phase de sommeil, dans le coma, en état de catalepsie et à plus forte raison quand est vécu cette expérience que la science moderne nomme N.D.E "Nead Dead Expérience" ou expérience de mort approché. Vue sous cette lumière, la permanence de l'être amène la conscience de l'intemporalité de l'être Individuel.

Prenons une image simple, une bulle de savons.

Que contient cette bulle?

Rigoureusement, ce qu'elle contient ne se différencie pas de ce qui l'entoure et qu'elle ne contient pas. Seul l'existence du contenant, c'est à dire de la bulle, fait la

différence. Autre question, qu'est ce que la bulle? Rien de plus qu'un contenant contenu, c'est à dire : sans le concours de ce qui l'entoure la bulle ne pourrait pas exister, elle est donc contenue. Poussant un peu plus loin, nous pouvons dire que la bulle est contenu par ce qu'elle contient durant sa manifestation. Voici une petite démonstration de la permanence de l'être, car que la bulle existe ou qu'elle n'existe pas, ce qui lui interne et ce qui lui externe ne disparaissent pas. A quoi peut bien servir la bulle alors. Simplement à déplacer dans l'ensemble, une partie du Tout temporairement différenciée, afin que chaque élément qui constitue ce Tout, soit participant conscient de lui-même. La bulle est le corps, les reflets qui se forment sur elle, sont des manifestations de son existence et dut au la réflexion de la Lumière à sa surface, et cela pourraient très bien correspondre aux manifestations illusoires de l'ego.

La Permanence de l'être Humain (entendons collectif) ne peut être dissocié de l'être Individuel. D'une part, jamais cataclysme terrestre n'a totalement fait disparaître le forme humaine. D'autre part, les récentes "découvertes" de la science moderne font que la théorie évolutionniste de l'humain, a de plus en plus de mal à se défendre telle qu'elle est présentée. Il semblerait qu'un jour, l'être humain doivent accepter enfin le fait que l'être a toujours existé comme telle et qu'il ne pourra jamais s'en exclure. Que si sa forme apparente a pu "évoluer" selon les lois de la matière pour s'adapter aux métamorphoses de son environnement, son essence elle n'a jamais changer. Et cette essence n'est-elle pas l'être proprement dit?

****

COAGULA

CONSCIENCE UNITIVE (I)

Re-connaissance du Soi

Après les exposer qui ont précéder, nous n'avons plus grand chose à dévoiler de la re-connaissance du Soi. Celle-ci, nous semble-t-il, devrait sans grands efforts se dégager d'elle même. Très rapidement nous disons que :

1) Est Soi tout ce qui en l'être ouvre vers l'extérieur, sans que cette ouverture ne soit un mouvement d'appropriation individuelle plaçant l'ego en tant que responsable de celle-ci.

2) Est Soi la Conscience in divisé, non divisante.

Conscience synthétisante de la perception de l'Unité et de la Permanence. La reconnaissance de Soi, ne peut-être fictive ou feinte, elle ne se suffit pas de l'intelligence qu'il est possible d'en avoir.

Pratique elle se tends naturellement pour l'épanouissement et l'Harmonie de l'ensemble. Gouverné par la force centrifuge, le Soi est le balancier qui équilibre l'être et corrige le despotisme de l'Ego. Bien que son activité puisse trouver à se manifester dans tous les domaines, il excelle dans les Arts qui sont en relations avec l'âme, ainsi que dans le service au collectif. Cela en tentant de susciter la verticalisation de l'aspiration humaine. Il est la plus haute expression de l'individuel, refusant d'exclure de la Conscience la part qu'autrui apporte à la manifestation de la VIE.

Le Soi n'a pas de dépendances mécaniques. Réalisé, il maîtrise les réflexes conditionnées en réduisant les inconsciences au stricte minimum de leurs expressions par une activation sans concession de la Conscience d'être.

Reste à se le rappeler en permanence, et a veiller à sa présence dans nos actions, dans nos pensées, dans nos paroles, à chacun de nos inspires et de nos expires, et de placer notre ego sous sa juste direction.

****

COAGULA

CONSCIENCE UNITIVE (II)

Rappel à Soi-même

Exercice des plus ardus, le rappel à Soi est le levier majeur du Soi. Sans sa pratique, il est presque impossible de dégager l'être de l'emprise de l'ego.

Les psy classiques (dit freudiens) ont tendance, quand ils sont confrontés à un Être qui l'exerce, à considérer l'individu comme schizophrène. Il est vrai que dans son expression extérieur, il présente une certaine similitude avec le syndrome schizoïde.

Le sujet doit s'efforcer de percevoir tout les mouvements de l'ego comme des manifestations extérieures à lui. Cela le conduit à être son propre observateur. Dans chacun de ses mouvements, à chaque instant, il doit entrer en lui même pour observer, enregistrer, mesurer ce qu'il manifeste. Sentir sa respiration, son coeur battre, ses nerfs se contracter ou se relâcher, ses sentiments, ses émotions, ses sensations physiques ou mentales. Tout doit passer au crible et être amené volontairement à la Conscience. Telle position physique, telle geste, telle association de pensée, telle parole ou manière de parler, doit être réfléchit dans Soi.

Attention, il ne s'agit nullement de juger un bien ou un mal, ce serait une erreur, car juger conduit à une ségrégation selon des critères moraux qui ne sont que sociaux ou religieux.

A l'usage, il verra décroître la partie de lui-même que l'ego contrôle, il sentira l'incomparable joie d'être maître de lui-même. Progressivement, il parviendra à comprendre l'importance générale de ses choix et cherchera à maîtriser l'impact de son Être et de son ego, tant dans le déroulement de son existence, que dans l'existence de chaque être qui l'entoure.

En se verticalisant, c'est à dire en prenant un recul volontaire sur lui-même et les événements qui l'impliquent, sa vision des mécanismes humains va s'accroître au point où pourra se communiquer un sentiment de "puissance" autour de lui, cela sans avoir besoin d'user de la force, car ce sentiment sera dû à l'harmonie dégagée par sa seule présence.

Il embrassera d'un seul regard le pourquoi et le comment de chaque événement qu'il percevra. En fonction de quoi, il pourra déployer son agir afin de servir son prochain, et lui-même de la façon la plus harmonieuse ...

Mais, bien avant d'arriver à cela, il lui faut travailler durement sur lui-même, et chercher à avoir la pleine compréhension de ses attitudes. Penser ses pensées et ses actes pour les épurer de toutes les empreintes et de tous les assujettissements de l'ego. Cela bien souvent dans le silence et la solitude, car ce n'est que dans ce silence et cette solitude intérieure que l'on peut faire la mesure exacte de Soi, que l'on peut en sentir l'activité réelle et avec lui remodeler, selon le but choisit, la plus grande partie de son ego.

Développer la volonté d'Harmonie, d'Amour dans le monde humain en faisant entrer l'ego en Soi nous semble être l'objectif suprême de tout travail sur Soi...

COAGULA

Les 3 Mères

Les trois Mères sont, comme nous l'avons vu dans la chambre précédente, les trois Lois/Forces qui manifestent le Divin dont tout est issu.

L'Amour (Aleph) est le Souffle qui fait vivre l'être humain, le Souffle qui aussi le relie avec les autres, et dont tous se nourrissent. Le Souffle est aussi Parole, sans Lui il n'ait pas un mot qui puisse sortir de la bouche. Magique, ce Souffle imprime, communique autour du Soi la vibration de sa Conscience. Un souffle "dissonant" engendre et nourrit les "disharmonies" en Soi et autour de Soi. De même un Souffle Aimant engendre et nourrit l'Amour en Soi et autour de Soi.

Notes que le temps et l'espace dans lesquels s'inscrit le Souffle, ne sont pas pour Lui des obstacles, bien au contraire, Il s'en sert pour se maintenir et se propager. Il trouvera toujours un réceptacle ouvert pour le recevoir et se manifester.

Toute parole prononcée est reçue en tous lieux de ce monde, que celle-ci soit sous une forme acoustique, sous une forme mentale (pensée), ou simplement par l'empreinte que sa vibration laisse dans un espace en mouvement constant.

Ceci t'explique pourquoi l'équilibre de ton monde a tant de difficultés à se maintenir. L'Amour est en Tout, seule la perception que l'Ego cherche a imposer, via la pensée mécanique, fait qu'il parfois difficile à l'être humain de s'en rendre compte.

L'Amour est pareil à la pluie, il est la réponse du Ciel à l'appel de la Terre asséchée. Nourriture de l'humain et de sa relation, il est la Force qui ouvre vers Autrui.

Homme, Femme, tu es dans l'Amour, tu es l'Amour. La société, le monde que tu fais, sont les reflets de l'Amour que ton ego accepte d'exprimer en toi et autour de toi.

Tu les veux meilleurs ?

Alors laisse toi porter par l'Amour.

Au "pire", ignore les apparences trompeuses, au mieux sers-t'en pour Aimer plus. Car celles-ci n'existent que par l'illusion de ton ego et pour servir à développer ta volonté dans ton expression de l'Amour. Pour cela aide-toi des Eaux de la Mesure.

La Mesure (Mem), avec laquelle tu as été établi et que tu dois t'appliquer avec Conscience. Force dont tu peux disposer et à laquelle l'ego (individuel et collectif) dans son orgueil refuse de s'assujettir, la Mesure te dit que l'Autre est identique à toi, bâti selon la même Loi, selon la même Mesure, pour et par la même Cause.

Toute manifestation physique (dense ou non) en est empreinte. Ce que le commun nomme la mort n'est rien d'autre que la Mesure qui s'applique dans la transformation. Il faut que tout corps (physique ou social) la sente à chaque instant. Non comme une fatalité déplorable, mais comme un retour à un état de plénitude. Retour où l'être enrichi partage son expérience dans le Tout de la Non-Dualité Absolu.

La Mesure qui quelque soit la résistance que l'ego souhaite lui opposer, te place et le place dans l'Harmonie Universelle.

La Mesure qui en s'appliquant pour maintenir cette Harmonie fait et défait les civilisations et les sociétés humaines qui ne sont rien d'autres que des manifestations où devrait s'imprimer la Conscience réelle de l'être.

" Le monde que tu vois est le monde que tu es..."

Tu le veux meilleur ?

Alors fait que fait tes actions soient puisées aux Eaux de la Mesure et tourne toi vers le Feu de la Sagesse (Shin) pour les rendre féconde.

Comprends que ce monde est issu de toi-même. Comprends que c'est par ta manifestation et pour ta manifestation que tu lui donne naissance.

Le Feu de la Sagesse t'enseigne que la Vie n'est pas aussi restrictive que l'ego te la montre. Dans ton Espace/Temps, tu es ton propre créateur, ta société est la manifestation et le laboratoire de ta création.

L'ego veut-il couvrir et contenir le Feu de la Sagesse pour annihiler les Eaux de la Mesure ?

Alors il est comme un enfant qui, s'asseyant sur un volcan, voudrait ainsi en maîtriser l'éruption. Qui dans son obscurité, observateur des multiples mouvements du Feu et n'en comprenant pas la signification, voudrait les maîtriser, doit consciemment devenir le Feu. Alors seulement, il vivra et sentira toute la Joie qu'il y a dans les mouvements du Feu, il n'aura plus le soucis d'en avoir la maîtrise, il y participera, heureux d'avoir osé quitter son état précédant. Il sera une étincelle de Lumière dans l'obscurité d'un autre. Il le servira avec Joie et Amour, éclairant sa marche et réchauffant sa nuit. Photon voyageur sidéral, il apportera sa part de Vie à chaque molécule qu'il traversera. Il sera l'Amour fécondant les Eaux de la formation avec le Feu cristallisateur, fécondant le Feu dissolvant avec les Eaux de la régénération...

L'Amour de la Sagesse de la Mesure
La Mesure de l'Amour de la Sagesse
La Sagesse de la Mesure de l'Amour

" - Vérifie les, recherche ce qu'Elles sont, alors s'élèvera le Verbe vers son Créateur et sera restitué le Formateur sur sa base... "

ROSEE

TANTRA

Le Couple

" - *Il y eu l'Homme et il y a les hommes. Il y eu la Femme et il y a les femmes. Mais bien avant cela, il y a UN, visible de tous, visible en tout. Les hommes sont rarement l'Homme et les femmes sont rarement la Femme.*

Quand les homme disent aimer les femmes, ils aiment les femmes, mais aiment-ils la Femme?

Quand les femmes disent aimer les hommes, elles aiment les hommes, mais aiment-elles l'Homme?

Quand chacun dans un même mouvement se propulse l'un vers l'autre, sans chercher à s'ouvrir pour se fondre dans l'autre, alors l'Amour s'absente et peut naître les déviances. Le multiple qui s'exprime en d'incessants ballets, tente de retrouver la formule de l'Unité active. Quand l'Homme aime la Femme, que celle-ci lui répond, que tous deux dans un même mouvement se propulsent l'un en l'autre, alors l'Amour apparaît car Éros et Vénus président leurs joutes sacrées, et Deux redevient UN.

La Femme est le fourneau où l'Homme se décante, la Femme est le miroir sacré où l'Homme se réfléchit, où l'Homme peut se penser. Le Femme est le Vase suprême contenant l'Eau lustral où l'Homme se féconde pour mieux la féconder. En l'Homme, la Femme trouve la vigueur, en laquelle elle s'abrite, afin qu'en elle germent les Gemmes qui reposent en son Vase. En l'Homme, la Femme recherche l'éclat de la brillance issue de sa pureté, car l'Homme est son miroir.

L'Homme est la Terre de la Femme et son poids sur son Être est le rappel tangible à un vouloir sans faille, volonté régulière toute faite de souplesse, qu'il lui faut cultiver pour que le pied sacré ne vienne s'y blesser L'Homme est l'infini compréhension de la Femme et la Femme, l'infini tolérance de l'Homme. La beauté est en Eux, la Bonté est sur Eux. La colère les craint et jamais n'en approche. Ils n'entendent les mensonges ni même les ragots, car ils vivent dans un monde où règne l'harmonie. Ils sont Un. Si parfois ils regardent le monde des humains, ce n'est pas pour en rire mais bien pour les Aimer. Et alors ils envoient leurs Fils et leurs Filles pour montrer aux humains comment les retrouver ou comment les rejoindre..."

Précision de notre entendement des appellations de mari et femme, d'époux et d'épouse. Ordinairement, les rôles, car il s'agit de rôles, ne dépassent pas la personnalité (du latin persona signifiant masque, personne) que l'être revêt pour sa manifestation physique et sociale.

Attaché est l'ego à son apparence et ainsi sont mâle et femelle, formes d'une même matière. Ces rôles ne sauraient être identiques du fait de l'évidente nécessité qui s'exprime par la différence. Nul n'en peut nier l'évidence et pourtant dans la folie de ce temps, il en est pour oser espérer pouvoir en faire le mélange. Est-ce pour mieux fuir leurs devoirs, qu'ils brouillent ce qui ne peut se mélanger sans introduire le chaos ?

Qu'est ce qu'être Mari et Femme ?

Certains egos en ont une vision qui en fait l'objet de leur rehaussement. Ils ont un regard où ne se voit rien d'autre que leur propre satisfaction. Cette satisfaction naît dans le trouble que celle-ci ou celui-ci est capable de suscité dans la société qui l'entoure, ainsi de se sentir "maître" d'une telle femme ou d'un tel mari est pour eux une suprême extase. Ils se pavanent, montrant leur objet comme certains montrent leur singe savant ou leur perle rare.

Mais qu'ont-ils fait pour que la perle brille d'un éclat de pureté? Ne l'ont-ils pas seulement revêtue d'un manteau d'apparence, ne mettant ainsi en valeur que leur vanité réciproque? Du jeu d'Eros, ils ne comprennent rien, car ils ne savent pas différencier Éros de leur cupidité concupiscente. Ils ne comprennent pas l'importance de leur Vie car ils ne se vivent pas, ils se rêvent. Et quand à l'automne de leur existence physique, ils cherchent la raison de leur insipide agitation, ils n'ont que souvenirs, n'ayant pas compris le pourquoi de leurs incessants changements de voie.

D'autres en font l'associé avec qui, il faut bien faire sa route, pour ne pas être seul, et à qui l'on concède une quelconque importance pour mieux se l'attacher. Ceux-la s'assemblent au gré de la marée de leur angoisse du mourir. S'usant à chercher en l'autre la certitude de leur inéluctable fin.

Mais qu'ont-ils ouvert à l'autre pour connaître l'Unité ?

N'ont-ils pas reculer devant leur propre destiné, devant la mission de leur Vie? N'ont-ils préférer laisser faire, selon des désordres établis ou des ordres contraires du règne de la matière, jouant ainsi le jeu d'un monde d'illusion? Ont-ils vraiment cherché l'énergie de leur accomplissement?

A l'automne de leur manifestation dans cette matière, ils s'endorment afin de ne pas voir leur absence de fusion. Ils se réfugiant dans le conforme du sentiment tiède, se rappelant au devoir d'une fidélité qui ne leur à jamais été satisfaction.

A ceux-la s'ajoutent ceux qui font de la femme ou du mari l'objet de leur douleur, se torturant sans fin, afin de bien montrer qu'eux seuls savent aimer. Exposant sans pudeur, comme de vieux soldats ayant fait toutes les guerres, ces blessures qu'ils s'infligent consciencieusement. Se faisant souffrance public pour être sûr de ne pas oublier qu'ils "vivent" ou pour être sur ne pas faire oublier qu'ils vivent. Accusant au passage ceux de leur entourage de vouloir les perdre en ne les aimant pas à la valeur qu'ils estiment être leur.

Qu'ils sont tristes ceux-là et combien peut être lourde la part de douleur qu'ils infligent à tous ceux, qui par leur silence leur témoigne d'une réelle affection et d'un réel Amour.

Et puis, il y a les rares, ceux qui ont dépassés les illusions de l'ego et qui appellent femme ou mari, celle ou celui, qu'ils savent un jour ne plus devoir nommer ainsi. Car dans leurs coeurs est la volonté de n'être qu'Un. Ils savent que, ce qui leur semblait extérieur leur est intérieur. Leurs Esprits, leurs Âmes et leur Essence de Vie à jamais Unifier, ne peut être subdivisé. Alors ils nomment femme ou mari ceux que dans leur demain naissant, ils appelleront eux, étant devenu eux. Ceux-là ne craignent rien, ni la fin de leur forme, car celle-ci ne peut-être que le terme de leur séparation apparente, ni aucune apparente division, puisque leur communauté n'a d'autre utilité que l'ouverture qu'elle autorise sur les autres. Cette communauté est pour eux, ce qui devrait offrir aux autres la Liberté à l'expression de leur Amour. Ils ne veulent pas que cette communauté de vie sociale soit une barrière infranchissable, un cercle fermé, car ce doit-être une spirale où chaque Être peut entrer et vivre l'Unité quand les qualités requises à l'offrande se sont cristallisées. Ils ne restent pas en-

semble pour faire obstacle aux autres possibilité d'Aimer. Car alors, que servirait l'Unité, si celle-ci devait être la prison de leur apparence. Comment pourraient-ils faire vivre cette Unité, s'ils ne pouvaient Aimer en dehors d'eux et ainsi chercher à accroître l'Harmonie et l'Amour. Ils ne restent pas ensemble par convenance, mais pour témoigner d'une concorde où se dépasse en chaque instant l'égotisme de la forme, pour témoigner de la possibilité de la fusion des Êtres tout en vivant avec le masque de la forme.

Comment en sont-ils arrivé là? Par quelle Voie ?

Simplement l'Amour vrai, simplement l'Absolu Aimer.

En partageant l'Esprit, en ouvrant leur Être pour accueillir en eux l'autre personne, avec tout ce qu'elle contient et tout ce qu'elle peut cacher.

En laissant de coté le masque de grimace pour que l'autre connaisse et se reconnaisse. En étant simultané ment le miroir du meilleur de l'autre, afin qu'ils puissent ensemble transmuer les imperfections d'egos rebelles à l'Eternité. En étant le ferment qui fait lever le pain. En acceptant pour soi l'imperfection de l'autre, pour qu'il puisse développer en lui son Parfait et devenir nourriture.

Pour eux, les jeux des corps, les jeux du sexe et leurs agréables frictions sont des aides, non des chaînes de retenue, non des chaînes d'esclavage. Leurs pratiques ne sont pas l'objet essentiel de leur rencontre. Éros ne se limite pas aux contacts épidermiques. Si elles peuvent en faire partie, c'est qu'elles portent leurs utilités et qu'en elles, rien n'est vil puisque le Coeur anime. C'est aussi simplement à leurs yeux, un des multiples moyens d'ouvrir davantage leur Âme au passage de l'autre. Parfois c'est le meilleur, car pour se bien comprendre, il faut ne point se craindre, et pour vraiment s'Aimer, il faut s'abandonner.

De plus, il peut permettre de voir et de sentir le Feu interne qui anime leur Vie, sans crainte aucune de le voir s'éteindre et sans crainte aucune de le voir s'étendre. Parfois, plus rarement il est vrai, le jeu s'avère inutile parce que le sentir a déjà dépassé les limites de la forme.

Et les petits egos prisonniers de leurs soifs de pouvoir et de leurs égoïsmes, qui croient pouvoir les asservir en tentant d'avilir. Ces petits esprits qui, pour asseoir leur paresse et justifier leurs faiblesses n'hésites pas à grimer Éros et Vénus de leur propres dépravations, leurs attribuant une concupiscence qui leurs est étrangère, et qui par dépits font de même à toutes Puretés qu'ils rencontrent.

Mais savent-ils que ceux qui vivent l'Unité en Conscience ont Savoir ?

Savent-ils que loin de les assujettir, ils les poussent dans la Voie de l'Amour. Que, combien même qu'ils atteignent l'apparence, les douleurs de l'ego ne peuvent suffire à briser les Sceaux établis dans la Lumière Éternelle. Savent-ils que la force qu'ils dégagent est nourriture pour ceux qu'ils dénigrent et qu'ainsi dans le Grand Réel qu'ils ne veulent percevoir, ils sont bien malgré eux générateurs de progression.

Combien ils seraient tristes de voir la vanité de leur opposition, combien seraient-ils affligés s'ils pouvaient mesurer l'incroyable de leur oppression, l'étendu de leur dictature.

Oui, ils ne savent pas ou ne veulent pas savoir que l'Amour est Liberté et qu'aucune cage aussi grande soit-elle, ne peut suffire à le contenir.

Oui, ils ne veulent pas comprendre que chacun choisit, la qualité dont seront fait les fils du tissu de sa Vie, que chacun choisit si le fruit de son hiver sera fruit d'amertume qui naît du culte de l'égoïsme ou bien fruit de douceur qu'apporte l'Amour Vrai...

Au terme de cet entretien, nous ajoutons que si nous comprenons l'existence des acceptions plus restrictives du couple, celles-ci ne peuvent être La Loi de ceux qui cherchent l'Absolu.

Personne n'empêche l'expression et l'action du Pur Amour sans que l'équilibre de sa propre Vie n'est à en payer, à un moment ou à un autre, le juste tribut.

Qui peut arrêter l'ego qui veut à tous prix s'infliger la souffrance de son erreur?

Personne! Car celle-ci n'est que la leçon de Vie qu'il lui faut apprendre.

Que l'on porte atteinte au spontané de l'innocence, aux forces vives du printemps d'une vie frémissante, en insinuant en elles son propre doute et c'est sur soi que l'on attire un doute par effet de retour. C'est ainsi que l'on sera blesser de soi-même, car il est dit :

"- En vérité, en vérité, vous vivrez ce que vous avez fait vivre, car toute chose se doit de retourner vers sa source."

ROSEE

TANTRA

Relations de sexes

Nous abordons ici, un sujet très délicat, car dans cette société occidentale, bâtie sur deux mille ans de judéo-christianisme, tout ce qui touche le corps et ses plaisirs est considéré tabou. Là, ce n'est que jugements; là, la norme règne plus qu'en tout autre domaine. Remarquons que dans une société qui a mis l'accent sur l'Ego, il n'y avait sûrement pas d'autres moyens que d'élever des interdits, pour contrôler les abus de celui-ci en ce domaine particulier. Mais fallait-il en faire un sujet maudit, et pervertir les relations physiques, en occultant les aspects pro fondements élévateurs et éveilleurs de la sexualité. Nous ne pensons pas que le silence, la répression, et le mensonge aient servi à la libération de l'être, nous croyons même que la tentative d'éradication de l'antique science de l'Amour a causée de graves dommages à la conscience collective de l'occident, en laissant à l'Ego le pouvoir de poursuivre sa supercherie librement. Tentons de rétablir l'équilibre, car le carcan social éclaté, rien ne peut empêcher la libération des moeurs de continuer d'une façon ou d'une autre. Elle est inévitable, il faut simplement l'assainir en rétablissant la Connaissance de l'énergie Sacré, voie directe de la Conscience de l'être.

Tout le monde a des relations et des plaisirs sexuels, que ceux-ci soient concrétisés ou refoulés dans l'inconscient par une série de blocages, de concepts éducatifs ou sociaux, et cela que se soit le nourrisson, l'adolescent ou à plus forte raison l'adulte (l'être dit mature). Nous disons cela car tout échange d'énergie peut être considérée comme une relation sexuelle.

L'être ne peut, dans cet espace temps, se départir de son corps, il vit au travers de celui-ci; et dès le plus jeune age, il reçoit en pleine face son appartenance à un genre sexué. Il est Mâle ou Femelle, fille ou garçon, et durant toute son existence dans la forme, ce fait lui sera rappelé. Il serait donc absurde de ne pas reconnaître l'importance de la possession et surtout de la maîtrise de cet état, et de vouloir faire comme s'il n'existait pas.

L'être Humain n'est pas un Ange, il possède un sexe et l'énergie de Vie qui en découle et qui fait sa forme, et il faudrait être, soit très mal informé, soit très pervers ou parfaitement idiot pour n'en pas tenir compte. Entrons dans le sujet.

Il y a deux niveaux d'approche de la question sexuelle, l'un est l'aspect général, social et collectif, l'autre est l'aspect individuel. Mais avant toute chose, il faudrait peut-être nous interroger sur le sens, l'utilité (ou les utilités), des rapports.

Premièrement, et c'est l'évidence, l'activité est, sur un plan purement physiologique, le moyen que toute espèce a de reproduire sa forme, et au delà, c'est au processus d'incarnation auquel il faudra penser.

Ensuite, compte tenu de la charge Énergétique qu'elle met en mouvement, par le biais émotionnel, sentimental, sensationnel, il nous faut bien reconnaître qu'elle a une influence certaine sur l'équilibre du fonctionnement de la mécanique cérébrale et par conséquence sur le fonctionnement tant du corps et de l'Ego, que de l'âme et de l'Esprit. Nous savons qu'au delà de la forme qui est la notre, nous avons d'autres corps qui eux se nourrissent aussi et auxquels nous devons être attentifs (revoir

Chambre du Solve - le Corps -). Les émotions, sentiments, sensations qui sont déclenchés lors des relations sexuelles, ont une force qui est trop généralement négligés, et bien souvent nous constatons que l'équilibre ou de la "réussite" de la relation dépendant de l'harmonie réelle qu'il y a entre les participants. Il n'y a aucun autre domaine où la Sincérité et la Volonté d'Amour Vrai doivent être sans faille, il n'y a aucun autre domaine où il faut tenir l'Ego pour ce qu'il est et a sa place. Parce que sans cela, la meilleure des relations n'est rien d'autre qu'un acte de vampirisme.

Tout est possible, et là nous sommes conscient que par cette simple affirmation, nous allons soulever des objections, mais rien n'est plus vrai (pour nous) de dire qu'en matières sexuelles, si toute la Volonté de l'être est tournée vers l'ouverture, l'offrande, et la croissance de la Liberté et de l'Amour de l'autre, il n'y a rien de tabou, rien d'interdit, rien d'impossible.

La joute amoureuse, pour reprendre une ancienne expression, devrait être une "cérémonie" libre où chaque participant propose le meilleur de son Énergie Vitale, non dans une intention d'échange, mais en complément de celle de l'autre. Nous disons "devrait", car parfois il arrive que les commodités, les circonstances imaginatives, l'indispensable respect de l'existence, de la pudeur de ceux qui ne peuvent pas, ou ne veulent pas vivre selon les mêmes concepts de Liberté et d'Amour, et qu'il ne faut jamais oublier, font que cela n'est pas à chaque fois possible.

L'expression « faire l'Amour » est des plus intéressante à réfléchir. Tout le monde l'emploie, mais à notre grand regret, bien peu de personne en mesure les sous-entendus et beaucoup la limite a un sens trop généralement étroit.

Selon notre optique, cette expression a une puissance infini, et offre d'incroyables possibilités, car son contenu ne laisse aucun doute sur la Conscience qu'il faut avoir pour bien l'appliquer. Par ailleurs, il nous faut dire que faire l'Amour ne se limite pas à la seule relation sexuelle.

Faire l'Amour devrait, pour celui ou celle qui le veut réellement, être un acte constant.

Les actions qu'il nous est possible d'accomplir devraient n'avoir d'autres buts que d'accroître la présence et l'effet manifeste de l'Amour en nous et autour de nous.

Tout devrait être prétexte à Faire l'Amour.

Table des matières

MESSAGE DES MAITRES....1

Message aux Humains....4

Introduction....4
Prologue....4

Cycle préparatoire....8

Être ou Paraître....8

Cycle préparatoire....10

Prolégomènes....10
Genèse....11

Cycle préparatoire....13

Le Corps....13

Cycle préparatoire....17

L'Ego....17

SOLVE....19

Principes de la pensée & du penser....19

SOLVE....21

L'Unité dans l'Individuel....21

SOLVE....23

Les Trois Mères....23

SOLVE....26

Mécanismes de l'Ego....26
Des Pouvoirs d'autrui....26

SOLVE....28

Mécanismes de l'Ego....28
Vie du Bonheur....28

COAGULA....31

Introduction....31

FAIRE....31

COAGULA....35

UNIVERS HUMAIN (I)....35

COAGULA....39

UNIVERS HUMAIN (II)....39
Le monde et l'Ego....39

COAGULA.....43
UNIVERS HUMAIN (III).....43
Unité dans le monde.....43

COAGULA.....46
UNIVERS HUMAIN (IIII) 46
Permanence de l'être.....46

COAGULA.....48
CONSCIENCE UNITIVE (I).....48
Re-connaissance du Soi.....48

COAGULA.....49
CONSCIENCE UNITIVE (II).....49
Rappel à Soi-même.....49

COAGULA.....50
Les 3 Mères.....50

ROSEE.....52
TANTRA.....52
Le Couple.....52

ROSEE.....56
TANTRA.....56
Relations de sexes.....56